



manufacture des agencements collectifs

Table des matières

Introduction	04
Prologue	06
Chapitre 1 Architecture libérale 1986 / 1998	07
Chapitre 2 De la permanence à l'expérimentation Nantes Notre Atelier Commun	08
Chapitre 3 Mets ta vie là Venise	12
Chapitre 4 Ensemble Tourcoing Boulogne-sur-Mer	17
Chapitre 5 Université Foraine Rennes Avignon Clermont-Ferrand	22
Chapitre 6 Territoire d'une utopie Bataville	29
Épilogue	31

Les explications analytiques en matière d'histoire des mentalités sont des fictions logiques a posteriori mais il vaut la peine de faire des conjectures, ne serait-ce qu'en l'honneur de la distinction souverainement posée par G.E.Lessing entre l'assemblage inerte des informations et l'extraction de la structure vitale d'un phénomène.

Steiner G. (1970). *Les Antigones*. Paris : Folio essais, Gallimard. p. 10.

Pour réfléchir consciemment à une expérience visuelle, on doit transposer celle-ci en mots.

Solms, M. et Turnbull O. (2002). *The Brain and The Inner World*. New York : Other Press cité par Hustvedt S. (2010). *La Femme qui tremble*. Arles : Actes Sud

Je tiens à remercier chaleureusement **Sophie Ricard**, **Chloé Bodart** et **Sébastien Eymard** ainsi qu'**Ophélie Deyrolles**, **Pauline Cescau**, **Nathalie Montigné**, **Justine Braun**, **Esther Guillemard**, **Suzie Passaquin**, **Édith Hallaeur** et toute la constellation **Construire**.

Introduction

Construire¹ est une agence d'architecture fondée en 1986 par Patrick Bouchain qui s'est fait connaître par son travail sur des friches devenues des lieux culturels, avec Loïc Julienne puis au fur et à mesure des projets avec de jeunes architectes. Le Lieu Unique à Nantes², Le Channel à Calais³, La Condition Publique à Roubaix⁴, le Point Haut à Saint-Pierre-des-Corps près de Tours⁵.

C'est la version simplifiée de l'histoire à laquelle il faut ajouter les activités de Patrick Bouchain en tant que scénographe, artiste, enseignant...

Face à l'objet *Construire*, il existe autant de réalités qu'il y a de points de vue. C'est pour cette raison que Sébastien Eymard⁶, entré dans la galaxie Construire en 2003, m'avait souhaité « bon courage » quand j'ai sollicité son accord pour ce travail. Malgré tout, je pensais qu'il n'y aurait là rien de trop spécifiquement complexe et que je pourrais rendre une analyse de fonctionnement répondant aux critères exigés. Lors d'un échange avec Chloé Bodart⁷, elle m'avait écrit que « la définition de l'agence Construire est en fait très personnelle, presque intime et ce qui en fait son intérêt. » C'est bien cette dimension intime qui m'intéressait mais sans encore être en capacité d'en mesurer la dimension. J'ai très souvent entendu au cours de cette *enquête* l'idée qu'il faut faire en marchant. Prendre le temps d'observer avant d'agir inconsidérément.

Aujourd'hui ce qui m'intéresse, c'est de comprendre le besoin. Je crois à l'explication, à la vision collective des problèmes et à la décision individuelle. Pour réaliser un projet, il faut être un observateur, écouter jusqu'à repérer dans le désordre la chose qui fait que tout concorde, soudain que tout devient juste. C'est exactement comme un travail de metteur en scène.

Patrick Bouchain

Repérer dans le désordre ce qui devient juste. Il ne s'agit pas d'une structure avec ses bâtiments réalisés, ses bilans et ses projets mais d'un processus de travail, de rencontres et de transmission. Construire qui recouvre ou croise également d'autres formes et d'autres noms (Reconstruire, Notre Atelier Commun, la Permanence architecturale, l'Université Foraine, Construire ensemble le grand ensemble, une collection d'édition chez Actes Sud, PEROU...) se révèle dans son histoire qui s'écrit différemment selon les sources, une agence qui n'est pas une agence, une structure polycentrique, protéiforme, organique, rhizomique, une somme de strates, à la fois réseau, collectif, holding, consortium, « une constellation » pour reprendre le beau mot de Sophie Ricard⁸...

« Contextualiser, historiciser, relier ».⁹ J'ai choisi de m'affranchir d'une analyse entre activités et management pour m'inscrire dans une histoire à travers laquelle l'on croise et relie des architectes et des artistes, des ouvriers et des habitants, des constructions et des absences de construction, des collectifs et des entreprises mais où il n'y a ni d'organigramme ni fiche de poste. C'est ma propre version de l'histoire que je propose. Une « tracéologie »¹⁰ qui viendra s'ajouter aux autres histoires, aussi nombreuses que ses acteurs, je m'en tiendrais à l'image que je m'en suis fait.

¹ Construire : <http://construire.cc>

² Lieu Unique, Nantes : <http://www.lieuunique.com>

³ Le Channel, Calais : <http://lechannel.fr>

⁴ La Condition Publique, Roubaix : <http://www.laconditionpublique.com>

⁵ Point Haut, Saint-Pierre-des-Corps : <http://www.pointhaut.com>

⁶ Sébastien Eymard : <http://sebastien-eynard.over-blog.com>

⁷ Chloé Bodart : <http://www.chloe-bodart.fr>

⁷ Conférence à la MSH-Alpes : <https://www.youtube.com/watch?v=fvZTBIF9Ko8>

⁸ Ouest-France : <http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/sophie-ricard-architecte-nomade-la-fac-pasteur-2568856>

⁸ Strabic : <http://strabic.fr/Patrick-Bouchain-ma-voisine-cette-architecte-1>

⁹ *Les Inrocks* : <http://www.lesinrocks.com/2016/01/04/idees/les-regles-de-la-methode-sociologique-11795583/>

¹⁰ La tracéologie est une discipline liée à l'archéologie préhistorique et « qui a pour but de déterminer la fonction des outils par l'étude des traces produites lors de leur utilisation ». Vercauteren, D. (2007). *Micropolitiques des groupes*. Paris : Les prairies ordinaires. p. 29. Livre accessible en ligne : <http://micropolitiques.collectifs.net>

Cité par Roux, B. (2015). *Comme un manifeste*. Éditions du commun. p. 5.

Livre accessible en ligne : <http://www.editionsducommun.org>

Une manufacture des agencements collectifs¹¹ dans laquelle je dois « repérer dans le désordre la chose qui fait que tout concorde ».

À partir de janvier 2014, je me suis intéressé à un projet de conversion ou de réversibilité d'un bâtiment dans l'agglomération caennaise (Colombelles, Caen la mer). La Société Métallurgique de Normandie¹² a laissé en 1993 deux vestiges typique de l'histoire industrielle du XX^e siècle. Le lieu est resté sans activité officielle pendant vingt ans. La déflagration ne fut pas seulement économique, elle fut tout autant sociale que politique. À bien des égards, c'est encore puissamment tellurique. C'est pour cette raison qu'il aura fallu vingt ans pour en penser le futur. Vingt ans pour que l'agglomération panse ses plaies, pour que des projets apparaissent et disparaissent, pour qu'une nouvelle génération qui n'a jamais connu l'usine en marche et n'y voit qu'un immense terrain de jeu en déshérence s'en empare, pour que l'aménageur (la société d'économie mixte Normandie Aménagement¹³) envisage un projet ambitieux¹⁴, pour que des structures culturelles travaillent sur cet immense territoire, pour que l'agglomération puisse répondre à des besoins et des ambitions de développement territorial et pour que le contexte d'émergence de nouvelles approches solidaires, culturelles, technologiques soit favorable.

D'intéressé, je suis devenu impliqué auprès d'Ophélie Deyrolle et de Pauline Cescau de Normandie Aménagement qui ont mis en place une programmation publique de rencontres, consultations et ateliers afin d'aboutir à une proposition architecturale avec Construire comme maître d'œuvre. Ainsi en juin 2015, je rencontrais au cours d'une présentation publique Sébastien Eymard, Sophie Ricard et Justine Braun¹⁵ avec qui le travail se poursuit aujourd'hui.

À cette histoire, il faut un prologue qui posera les jalons de la constellation Construire à travers la trajectoire de Patrick Bouchain, maître d'œuvre d'une architecture libérale de 1986 à 1998. Puis nous verrons comment 1999 et 2006 ont constitué des années décisives, de la permanence nantaise à l'expérimentation vénitienne. Il en découlera Ensemble et l'Université Foraine, territoires d'une utopie avant dans l'épilogue de tirer les enseignements de cette recherche.

¹¹ L'énoncé est le produit d'un agencement toujours collectif qui met en jeu en nous et en dehors de nous des populations, des multiplicités, des tentations, des devenirs, des affects, des événements.

<http://antioedipe.unblog.fr/2007/10/24/sortir-du-signifiant-et-du-sujet-avec-lagencement-collectif-denonciation/>

« On ne peut espérer recomposer une terre humainement habitable sans la réinvention des finalités économiques et productives, des agencements urbains, des pratiques sociales, culturelles, artistiques et mentales. La machine infernale d'une croissance économique aveuglement quantitative, sans souci de ses incidences humaines et écologiques, et placée sous l'égide exclusive de l'économie de profit et du néolibéralisme, doit laisser place à un nouveau type de développement qualitatif, réhabilitant la singularité et la complexité des objets du désir humain. »

Guattari, F. (2010) Écosophie. Dans Bouchain, P. et Julienne, L. (dir.), *Construire ensemble. Le grand ensemble. Habiter autrement*. Arles : NAC/Actes Sud. p. 51. (Texte original publié à l'automne 1992. Dans Chimères n°17, *Sauve qui peut*.)

¹² Reconstitution immersive et réalité augmentée du site industriel : <http://www.smn2017.fr>

¹³ Normandie Aménagement : <http://www.normandie-amenagement.com>

¹⁴ Grande Halle : <http://projetgrandehalle.blogspot.fr>

¹⁵ Justine Braun : http://issuu.com/justinebraun/docs/porfolio_justine_braun_

Prologue

Patrick Bouchain¹⁶ est à l'origine de Construire qu'il a développé avec Loïc Julienne¹⁷ mais il faut remonter aux prémices de sa carrière protéiforme pour y trouver tous les éléments qui vont conduire cette observation. Après avoir enseigné à l'école d'arts décoratifs Camondo à Paris et à l'école des beaux-arts de Bourges où il a prototypé une réforme dédiée au design d'environnement, il rend en 1981 un rapport sur les enseignements artistiques et techniques au directeur des Arts Décoratifs qui lui propose de s'associer à la création d'une nouvelle école, Les Ateliers de Création Industrielle qui deviendront l'ENSCI-Les Ateliers dont « l'idée était d'élever le niveau des formations de design au rang d'une école d'ingénieurs »¹⁸. L'idée-force de Patrick Bouchain était de construire l'école avec les étudiants. « La pratique découvre plus que l'abstraction » écrit Lucien Kroll¹⁹. Tout est dit car tout est là. Construire ensemble. Entrer immédiatement dans le vif du sujet, expérimenter, croiser les compétences, éprouver *in situ*, faire de l'étudiant le responsable de l'ensemble de son projet et de l'équipe qui pourra le mener à bien, rechercher l'autonomie, la souplesse et l'agilité en s'affranchissant des canons de l'enseignement classique. « J'en fais un citoyen autonome, je ne cherche rien d'autre. Et surtout pas de diplôme » dit-il. La démarche était fondée sur la mise en œuvre de sujets pratiques basés sur des contrats réels entre l'école et l'industrie. « Nous avons des ateliers de prototypage que les industriels n'avaient pas. Ils y trouvaient un climat de recherche, une sorte de bureau d'études, une émulation liée à la création industrielle très riche, extrêmement hétéroclite. Moi-même j'y avais installé mon agence. » Après trois mois d'ouverture, le carnet de commande était plein. C'était leur école, ouverte en permanence, leur lieu de vie dont l'enseignement était fait d'un ensemble de tutorats avec des intervenants aussi variés que le nombre de disciplines à traiter. Pouvoir procéder de cette façon implique deux choses que l'on va retrouver dans tout le travail de Construire : la transmission et le temps.

La transmission en plongeant par exemple un étudiant avec bienveillance mais sans transition dans le grand bain en prenant bien soin de l'accompagner. Le temps, « long qui s'installe, qui permet l'expérimentation. C'est crucial. Car quand on trouve quelque chose, on ne peut pas le voir tout de suite. » Stéphane Gruet, architecte, poursuit dans *Construire Ensemble Le Grand Ensemble* que « le temps est en effet bien autre chose que la mesure de nos expériences scientifiques ; et c'est cette part oubliée du temps de l'œuvre, qui donne sens au monde. Le temps est d'abord mouvement auquel le monde donne corps, forme et mémoire par la matière qui garde la trace des existences passées. C'est donc par l'œuvre seulement que nous pouvons donner un sens à notre existence, un sens commun que chacun pourra lire, un sens qui nous indique une origine et une direction pour l'avenir. Ce temps, c'est encore celui de la rencontre, de la négociation et de l'accord imprévisible de l'un et de l'autre dans la matière du monde, un temps qui donne sens et mesure aux choses et permet que la multiplicité des êtres soit tout à la fois libre et unie par l'œuvre collective que l'on appelle une cité. »¹⁹

¹⁶ Devinat, F. (1999, 14 décembre). Je roule pour vous. Libération :

http://www.liberation.fr/portrait/1999/12/14/patrick-bouchain-54-ans-organise-a-grands-coups-de-roues-le-passage-de-l-an-2000-sur-les-champs-elys_291029

¹⁷ Julienne, L. (2015, 26 mars) *Habiter pour construire*, Département Hérault : <http://www.dailymotion.com/video/x2m4rhx>

¹⁸ Hallaeur, É. (2014, 8 septembre). Avant l'ENSCI, Les Ateliers. Entretien avec Patrick Bouchain. *Strabic* : <http://strabic.fr/Avant-l-ENSCI-Les-Ateliers>

¹⁹ Gruet, S. (2010) L'usage, l'œuvre et le temps. Dans P. Bouchain (dir), *Construire Ensemble Le Grand Ensemble*. Arles : L'Impensé, hors-série, Actes Sud. p.70. (Ouvrage original publié en 2003 sous le titre *L'Œuvre et le Temps (IV) ; L'architecture, le temps, la ville*. Toulouse : Poésis-Aera.

Chapitre 1 Architecture libérale

Construire est une entité d'idées et de personnes sous l'égide de laquelle se forment des projets. Dans le document *Brève histoire d'une association de fait* (2015)²⁰, Patrick Bouchain est nommé « architecte libéral », à la fois libre de ses mouvements et libre de faire de l'architecture sans être architecte, libre de se dire « constructeur » lui qui s'est juré de ne jamais construire. L'atelier/agence Construire y est décrit comme une « association libérale ». Autrement dit, une association de fait qui est une « convention passée entre membres d'un groupe formé de deux personnes ou plus qui décident d'associer leurs efforts, sans pour autant choisir de se déclarer selon les statuts réglementaires propres à chaque pays. Une association de fait est une forme possible d'association. Ses caractéristiques sont basées sur le fait que l'association n'est pas déclarée et n'a donc pas d'existence juridique propre. Cependant, le comportement de ses membres permet de penser qu'ils agissent en association. »²¹ Pour autant, cela ne signifie pas que l'association pourra « contracter en son nom, acquérir des biens (mobiliers comme immobiliers), agir en justice, encourir une responsabilité, engager des salariés, recevoir des subventions publiques, dons ou legs de particuliers. Les actes qu'elle aurait accomplis sont, en principe, nuls de nullité absolue ce qui signifie que cette nullité peut être demandée en justice par tous ceux qui ont intérêt à l'invoquer, y compris le ministère public. Toutefois, du fait que l'association de fait soit légale, certains assouplissements ont été admis. Les biens acquis par l'association sont la propriété indivise de ses membres ; tout contrat passé au nom de l'association engage la personne qui s'est présentée comme représentant du groupement ; si la personne en question s'est présentée en qualité de mandataire des autres membres du groupement, tous seront solidairement responsables de l'acte souscrit »²². Construire est un nom qui n'est pas déposé, c'est une idée autour de laquelle se réunissent au moins deux personnes qui sont juridiquement autonomes.

1986 constitue le point de départ théorique de Construire, la date qui sert à lancer le récit. À la demande de la ville de Grenoble et de l'État dans le contexte de la décentralisation, Patrick Bouchain au sein de son agence B&H (Bouchain & Haro Architectes) reconvertit les 3 000 m² des Magasins de Grenoble en Centre National d'Art Contemporain²³. C'est une des toutes premières transformations d'une friche industrielle en lieu culturel qui constitue encore aujourd'hui la marque de fabrique de l'atelier Construire. Si bien sûr les projets doivent se financer, il apparaît très vite en observant la mécanique de décision que Construire, c'est-à-dire dans une première période Patrick Bouchain, ne répond pas à des concours mais à des rencontres. Assistant de Peter Brook par le passé, collaborateur régulier de Daniel Buren²⁴, Patrick Bouchain est scénographe et très lié à de nombreux artistes.

²⁰ *Brève histoire d'une association de fait*, document informatif retraçant en images les principales étapes du développement de Construire. p. 37.

²¹ Association de fait : https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_de_fait

²² Association de fait : https://www.associatheque.fr/fr/guides/creer/association_de_fait.html

²³ Le Magasin, Grenoble : <http://www.magasin-cnac.org>

²⁴ Buren, D. et Bouchain, P. avec Francblin C. (2004, 25 mai). *Art et architecture, une association contre-nature ?* Fondation Ricard : <http://www.fondation-entreprise-ricard.com/Conferences/view/165-daniel-buren-patrick-bouchain-art-et-architecture-une-association-contre-nature>

1986 Reconversion des Magasins de Grenoble (38)
Demande Hubert Dubedout et du conseil municipal de Grenoble
Commande Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Claude Mollard
Équipe Patrick Bouchain, Jean Harari
Surface 5 000 m² Coût 1 000 000 €HT

1986 Studio théâtre, Vitry (94)
Salle de répétition et de représentation de 150 places

1989 Théâtre Zingaro, Aubervilliers (93)
Salle de spectacle de 900 places, écuries, espaces d'accueil et restaurant
Demande Bartabas
Commande Théâtre Zingaro
Équipe Patrick Bouchain, Jean Harari, Daniel Truong
Coût 500 000 €HT

C'est de cette façon qu'entre 1986 et 1998, il réalise une salle de répétition pour le Studio théâtre à Vitry, une salle de spectacle et des écuries pour Bartabas et le théâtre Zingaro, une salle de spectacle pour ses amis de la Compagnie Dromesko et quelques temps plus tard le campement de Saint-Jacques-de-la-Lande dans l'agglomération rennais, un auditorium pour les Rencontres Musicales d'Évian à la demande de Rostropovitch et financé par le fondateur et président de Danone Antoine Riboud²⁵, la célèbre maison des 3 Suisses de Philippe Starck²⁶, un cinéma Pathé à Lyon pour Jérôme Seydoux, les espaces du théâtre du Radeau au Mans et la Favela Théâtre, l'auto-construction d'un théâtre sur un terrain délaissé à la Ferme du bonheur à Nanterre²⁷. Et même quand il s'agit d'un projet hors norme (30 000 m² et un coût de 25 000 000 €HT pour la rénovation d'un immeuble de bureau pour implanter le siège de Thomson Multimédia à Boulogne-Billancourt en 1998), il fait appel aux artistes Daniel Buren et Jean Lautrey²⁸. L'équipe constituée pour ce projet avec Loïc Julienne (déjà présent sur la maison Starck en 1994) va constituer l'ossature de départ de Construire. L'architecte Nicole Concordet est également présente. Cette dimension relationnelle, artistique et libre au cœur de l'ambition de Construire, va se perpétuer et constamment évoluer.

Chapitre 2 De la permanence à l'expérimentation

De la permanence à l'expérimentation à travers des projets menés séparément qui vont s'agencer, s'entrecroiser, se superposer voire parfois se confondre au fil des années.

Nantes au début des années 90 se réveille et la ville fait parler d'elle avec le festival des Allumés²⁹ et des opérations comme Cargo 92³⁰, tournée maritime en Amérique du Sud créée à l'initiative de Royal de Luxe et la Mano Negra avec les compagnies de Gentil et Decouflé. La ville débute sa transformation et l'on rase pour rebâtir. Patrick Bouchain lors d'une rencontre publique en 2013 raconte que « (...) c'est plutôt des gens de théâtre d'abord, qui avaient besoin de grands espaces qu'on ne leur donnait pas parce qu'on avait pas les moyens, qui ont trouvé quelques espaces disponibles et les ont occupé, c'est comme ça qu'on a sauvé les usines LU à Nantes, parce qu'aujourd'hui on en parle comme si c'était acquis, c'était la dernière tranche et elle devait sauter, c'est parce que Royal de Luxe a occupé les usines LU que Jean-Marc Ayrault a regardé différemment la fin de la démolition des usines LU. »³¹

1993 La volière, salle de spectacle itinérante
Demande et commande Igor et Lily Dromesko
Équipe Patrick Bouchain

1994 La Grange au lac, Évian (74)
Construction d'un auditorium de 1200 places pour les Rencontres Musicales d'Évian
Demande Mstislav Rostropovitch
Commande Antoine Riboud
mécène des rencontres d'Évian
Équipe Patrick Bouchain, Baos
Surface 1 500 m² Coût 1 500 000 €HT

1994 Starck 3 Suisses
Maison individuelle en vente par correspondance
Demande Philippe Starck
Commande 3 Suisses
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Jean-Marie Mandon
Surface 290 m²

²⁵ Leloup, M. (2005, 13 juin). Pour faire avancer l'architecture, il faut de l'audace. L'Express : http://www.lexpress.fr/culture/art/pour-faire-avancer-l-architecture-il-faut-de-l-audace_485597.html

²⁶ La maison des 3 Suisses de Philippe Starck : <http://www.starckhouse.fr>

²⁷ http://www1.rfi.fr/francefr/articles/096/article_60803.asp

²⁸ Thibaudat, P. (2006, 2 janvier). Lautrey passe la poésie à la machine, *Libération* : http://next.liberation.fr/culture/2006/01/02/lautrey-passe-la-poesie-a-la-machine_25160

²⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_des_Allumées

³⁰ FR3. (1992, 9 mars). Cargo 92 : <http://www.ina.fr/video/CAC92017342>

³¹ Julienne, L. et Bouchain, P. *La main qui pense à Bataville* (2013, 2 avril) : <https://vimeo.com/63229524>

Dans un entretien avec les journalistes Jean-Max Colard et Sophie Trelcat³², Patrick Bouchain dit que son « idée d'architecture en chantier a démarré lorsque j'ai travaillé avec des commanditaires, des gens de théâtre comme Zingaro ou l'équipe du Théâtre du Radeau qui par manque d'argent, construisaient en partie eux-mêmes. Alors je me suis aperçu que les gens de théâtre, dans la construction de leur décor, dans l'assemblage d'éléments techniques constitutifs du plateau, accomplissaient un acte tout particulier : comme si pour se servir d'une chose, il fallait d'abord la travailler, y toucher. Je me suis demandé pourquoi on n'agirait pas de même sur les chantiers et dans l'architecture. C'est donc en travaillant pour les gens de théâtre qui construisaient un lieu - souvent des transformations d'usines ou d'atelier - sans avoir la compétence architecturale, mais guidés par le souci de l'usage qu'ils allaient faire du lieu, que je me suis proposé d'appliquer ce principe de participation au chantier. Et mon premier vrai chantier ouvert au public dans le cadre d'une commande publique fut le Lieu Unique à Nantes, en 1999. (...) Comme toujours, c'est par réaction aux idées trop normées, trop institutionnelles, qu'on a vu se développer ces nouveaux territoires de l'art ».

Il s'agit alors de considérer le chantier comme un temps de la ville et un espace de vie, un lieu démocratique qui n'a pas lieu d'être en dehors du corps social. Plutôt que de figer un terrain, caché derrière des palissades, non seulement, on le donne à voir mais le chantier devient le lieu de la culture, la culture de la main, du faire, du savoir et de l'artisanat, c'est le « chantier acte culturel » mais aussi acte esthétique dont prend possession immédiatement le futur occupant. Et dans sa conception, il s'agit de proposer une solution évolutive, la moins contraignante possible, évolutive selon les usages et aussi peu coûteuse que possible.

Un chantier est beaucoup plus poétique qu'un bâtiment fini. Frank Gehry³³

À Roubaix en 1999, le projet culturel de La Condition Publique, ancien bâtiment de conditionnement de la laine et des soies, est acté. « Après un an de chantier et de vie autour de la Baraque, La Condition Publique ouvre grand ses portes le 15 mai 2004. »³⁴ Le mot d'ordre est de garder et de transmettre la mémoire du travail en mettant en vie le lieu. L'acte de construire devient là aussi un acte culturel. « Une des premières concrétisations de cette volonté est La Baraque : aux antipodes de la baraque de chantier réservée à la pause du personnel, la Baraque a été un lieu *réservé à tous* : ouverte au public de septembre 2003 à mars 2004, elle a été restaurant associatif tous les midi, lieu de soirées, de projections, de débats. On a pu venir y boire une soupe, voir l'expo photo du chantier ou écouter un concert entre voisins, architectes, ouvriers, salariés de La Condition Publique. »

1995 Valeo Thermique Habitable, La Verrière (78)
Centre administratif et technique, laboratoires
300 postes de travail
Demande Valeo

1995 Pathé, Lyon (69)
Dix salles de cinéma de 2 500 places
Demande Pathé
Commande Jérôme Seydoux

1997 Théâtre du Radeau, La Fonderie, Le Mans (72)
Demande de François Tanguy
Équipe Patrick Bouchain

³² Colard, J-M. et Treilcat, S. (2010) Ouvert au public. *Dossier sur l'art* : http://www.jeanmaxcolard.com/media/portfolio/telechargements/patrick-bouchain_7rjo.pdf

³³ Frank Gehry : <https://www.foga.com>

³⁴ La Condition Publique, Manufacture culturelle, Communiqué : http://www.laconditionpublique.com/pdf/_presentation_cp.pdf

C'est aussi l'occasion de détourner quelque peu puis beaucoup le 1% culturel obligatoire à chaque chantier. Plutôt que d'envisager une création plastique *hors sol* (sans préjuger d'une qualité générale du 1% culturel), le 1% est désorienté vers le sujet et l'histoire du lieu. En l'espèce avec (notamment) l'artiste botaniste Liliana Motta, collaboratrice régulière de Construire, avec un travail sur la végétation.

Plus loin dans le temps, le Channel à Calais en 2007 est une autre des réalisations majeures de Construire. Loïc Julienne qui pilote le projet le définit comme une opération classique avec un maître d'ouvrage, la ville de Calais et des partenaires (État, Région, Département) mais dans le cadre « d'une procédure un peu particulière, un marché de définition, donc on a été choisi non pas sur un projet mais sur une méthode, sur une façon d'amorcer le sujet donc on a revendiqué très vite l'idée de faire de ce projet et de ce chantier un acte culturel c'est-à-dire de dire que contrairement à ce qui se fait d'habitude et qu'on avait déjà expérimenté au Lieu Unique à Nantes et à La Condition Publique à Roubaix, le moment où l'on fait le chantier, c'est pas un moment de fermeture, on met une palissade et on écrit en gros chantier interdit au public, et donc seuls les maîtres d'œuvre, les élus, les ouvriers et des entreprises y ont accès mais c'est un lieu de vie où il se passe quelque chose et ça intéresse tout le monde, ça intéresse les habitants, ça intéresse la cité, c'est un moment majeur de la vie de la cité. »³⁵ Sur le terrain, Construire parvient à éviter l'accumulation d'Algeco pour un coût similaire en sollicitant auprès des entreprises du chantier tous les matériaux non conforme (charpente, porte, fenêtre, etc) susceptible d'être récupérés et réemployés. Et non seulement on y voit des spectacles ou des conférences, mais on s'y marie! Sur le chantier, le 1% culturel obligatoire est devenu le 15% culturel avec la construction de quatre pavillons thématiques dans lesquels sont intervenus deux artistes (dont Liliana Motta comme à Roubaix et François Delarosière, le concepteur des fabuleuses mécaniques de Royal de Luxe et à la tête de la compagnie La machine³⁶) et deux étudiants en fin d'études d'architecture de Lille-Villeneuve d'Ascq. À sa réouverture, le Channel a vu une augmentation de son public de 20% et il est probable que si le chantier avait été clos au public, cela n'aurait pu se produire. Cette démarche est une source d'enrichissement culturel, social et économique de la collectivité publique.

Là où il n'existe qu'une seule fonction urbaine – il est impossible pour l'architecte de créer une véritable diversité. Et il aura beau varier les couleurs, les structures et les formes jusqu'à ce que son crayon se casse sous l'effort, il démontrera une fois de plus que l'art est l'unique moyen d'expression qui ne permette pas de s'en tirer par un mensonge. Eugène Raskin, professeur d'architecture, université de Columbia, 1960³⁷

1998 Thomson Multimédia, Boulogne-Billancourt (92)
Rénovation d'un immeuble de bureau pour implanter le siège de Thomson Multimédia
Demande Thomson Multimédia
Équipe Patrick Bouchain, Nicole Concordet
Loïc Julienne, Daniel Buren, Jean Lautrey
Surface 30 000 m² Coût 25 000 000 €HT

1998 Le Campement
Saint-Jacques de la Lande (35)
Demande Igor Dromesko

1998 Favela théâtre
Ferme du bonheur, Nanterre (92)
Auto-construction d'un théâtre sur un terrain délaissé

³⁵ Julienne, L. et Bouchain, P. (2013, 2 avril) *La main qui pense à Bataville* : <https://vimeo.com/63229524>

³⁶ Thépot, S. (2014, 13 février) François Delarosière. *Le Monde* http://www.lemonde.fr/municipales/article/2014/02/13/francois-delarosiere-la-ville-rose-et-ses-epines_4360299_1828682.html

³⁷ Jacobs, J. (2012) *Déclin et survie des grandes villes américaines* (C. Parin, trad.) Paris : collection eupalinos, série architecture et urbanisme, Éditions Parenthèses. (Ouvrage original publié en 1961 sous le titre *The Death and Life of Great American Cities*. New York, NY : Random House)

Parallèlement à l'activité architecturale de Construire, Patrick Bouchain, constructeur et scénographe crée l'association **Notre Atelier Commun** en 1999 pour répondre à une commande de la Mission mécénat et Action culturelle de la Caisse des dépôts et consignations. L'opération aura pour nom *La forêt des délaissés*. Depuis, Notre Atelier Commun mène des projets liés au paysage, à l'architecture et à la ville, qui questionnent la dimension sociale, culturelle et environnementale de l'acte de construire. Autour d'une équipe d'architectes (ceux de Construire, Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Nicole Concordet, Sébastien Eymard, Chloé Bodart, Denis Favret, Marie Blankaert, Sophie Ricard...) mais aussi d'élus, d'artistes, d'usagers, etc., l'atelier s'est fixé pour mission la recherche, la transmission et l'accompagnement de projets.³⁸ Notre Atelier Commun s'est associé le concours de personnalités choisies pour leurs compétences et leur affinité avec le sujet : paysagiste, forestier, botaniste, entomologiste, historien, philosophe, urbaniste, économiste. Parmi eux Liliana Motta (actuellement présidente de l'association) et le paysagiste Gilles Clément³⁹, auteur notamment du *Manifeste du Tiers-Paysage*.⁴⁰ Impliqués de longue date dans l'aménagement du territoire, ils ont proposé d'agir vers les territoires vacants en milieu urbain « les délaissés ». Une convention avec l'ENGREF (École Nationale du Génie Rural des Eaux et des Forêts) avait été signée afin d'élargir ce champ de réflexion au milieu universitaire et à la recherche. Une autre a été passée avec l'ADEF (Association pour le Développement des Études Foncières) afin d'approfondir le sujet dans le domaine fiscal et réglementaire.

En 2002, le groupe de recherche et d'action intervient sur le campement de la compagnie Dromesko que Construire avait mis en œuvre en 1998 à Saint-Jacques-de-la-Lande près de Rennes. Le projet s'appelle *102 x 120* où « Notre Atelier Commun a prolongé celui entamé par *La forêt des délaissés*, il a même permis de mettre en application les réflexions menées. Dans ce sens, des études historiques (bâtiment et terrain), géographiques, sociologiques, botaniques, d'occupation-usage ont été menées, des études de faisabilité et schéma directeur ont été présentés. (...) Aujourd'hui, les champs et les vaches ont disparu, le béton a repoussé plus loin le paysage champêtre et du même coup la palissade du Campement de base, amputé de la moitié de son terrain mais cet îlot de résistance a permis l'installation en lieu et place de ce *120 x 120* de l'école foraine de la commune. » D'autres projets de recherche et d'action voient le jour jusqu'en 2007, année où s'achèvent la réalisation du Channel.

1999 Valeo Distribution, Breuilpont (27)
Plateforme logistique et bureaux
Demande Valeo
Surface 15 000 m²

1999 Valeo Sécurité Habitable, Abbeville (80)
Centre administratif et technique, laboratoires
180 postes de travail
Demande Valeo

1999 Le Lieu Unique, Nantes (44)
Reconversion des anciennes usines LU
en scène nationale
Salle de spectacle de 700 places, petite salle, halle
restaurant, librairie, crèche, exposition
Demande Jean Blaise, Centre de Recherche pour le
Développement Culturel
Commande Ville de Nantes, Jean-Marc Ayrault
Équipe Patrick Bouchain, Nicole Concordet, Loïc
Julienne, Jean Lautrey, Patrick Raynaud, Daniel Sourt
Surface 5 000 m² Coût 4 500 000 €HT

³⁸ Notre Atelier Commun, références 2011 : http://ddata.over-blog.com/xxxxxy/1/51/74/17/1107_REF-NAC.pdf

³⁹ Chabard, P. et Marrey, B. Les architectes et l'engagement, rencontres avec Patrick Bouchain et Gilles Clément. *Criticat n°2*. (2008, septembre) : <http://issuu.com/criticat/docs/criticat02>

⁴⁰ Manifeste du Tiers-Paysage : http://www.gillesclément.com/fchiers/_tierspaypublications_92045_manifeste_du_tiers_paysage.pdf

Chapitre 3 Mets ta vie là

Patrick Bouchain a durant toute sa carrière toujours été lié à la création artistique, au spectacle, aux metteurs en scène, aux plasticiens. Il a installé des forains au jardin des Tuileries, a produit *Aux portes de l'An 2000* sur les Champs-Élysées⁴¹, a fait du Grand Palais une fête foraine en 2005⁴², a exposé à la Villa Noailles⁴³ dont il a réalisé l'espace de défilé pour le Festival International de Mode et de Photographie⁴⁴, a exposé avec le paysagiste Michel Desvigne à Arc-en-Rêve à Bordeaux⁴⁵, a collaboré aux Colonnes de Buren avec qui il a travaillé au Centre Pompidou⁴⁶ et à Monumenta 2012 encore au Grand Palais.⁴⁷ Plus récemment, il a proposé une exposition sur Simone et Lucien Kroll au Lieu Unique en collaboration avec des collectifs d'artistes et d'architectes⁴⁸...

La Biennale internationale d'architecture de Venise a été créée en 1980. Du 12 septembre au 7 novembre 2006, le thème de la biennale dirigée par Richard Burdett, professeur d'Études urbaines à la London School of Economics était *Villes. Architecture et société. ou Métacité* autour des nombreuses questions que posent les « villes globales ». « Dans le cadre de la 10^e Biennale internationale d'architecture, en 2006, Patrick Bouchain – architecte invité à investir le pavillon français – et son équipe ont transformé ce pavillon d'exposition en pavillon habité. En réponse à la thématique de la biennale, *Métacité*, ils ont proposé d'y construire la *metavilla (Mets ta vie là)*, conçue pour accueillir le public et les gens de passage, à l'image de ceux qui l'ont investie pour lui donner forme : les membres du jeune collectif d'architectes EXYZT⁴⁹ et de 1024architecture⁵⁰ sont intervenus, mais aussi O. Iosseliani, L. Kroll, J. Lautrey, L. Motta, M. Onfray, C. Serreau, R. Piano..., initiants la permanence architecturale comme vecteur de projet. La moitié du pavillon est investie par une structure en échafaudage qui abrite un hôtel pouvant accueillir une quarantaine de personnes, une cuisine, un salon de lecture, un espace de travail et, sur le toit, un sauna, une piscine et un jardin en belvédère sur la lagune. L'entrée du pavillon a été réalisée par Buren, permettant de *voir autrement*, du dedans vers le dehors, en inversant la perception de l'architecture du pavillon et sa situation. Le visiteur est invité à vivre dans le pavillon, pour parler d'architecture. »⁵¹

2000 France Telecom Transpac, Paris (75)
Siège social, 1 700 postes de travail
Demande France Telecom
Surface 35 000 m²

2002 Théâtre du Centaure, Marseille (13)
Construction du théâtre du Centaure. Espace
démontable de spectacle équestre sous chapiteau
Demande et commande Théâtre du Centaure
Camille et Manolo
Équipe Patrick Bouchain

2002 Théâtre Gérard Philippe, Saint-Denis (93)
Salles de 300 et 100 places, salle de répétition
ateliers et café
Demande Alain Ollivier

⁴¹ INA. (FR3 Ile-de-France). *Aux portes de l'An 2000* : <http://fresques.ina.fr/en-scenes/fche-media/Scenes00613/aux-portes-de-l-an-2000-sur-les-champs-elysees.html>

⁴² Communiqué (2005, 15 décembre-2006, 4 janvier) *Jours de fêtes au Grand Palais* : <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/conferen/donnedieu/jdf05.html>

⁴³ Accorsi, F. (2005, 8 mars) Les forains de Bouchain à la Villa Noailles, *Les échos* : http://www.lesechos.fr/08/03/2005/LesEchos/19366-074-ECH_les-forains-de-bouchain-a-la-villa-noailles.htm

⁴⁴ Festival International de Mode et de Photographie : http://www.villanoailles-hyeres.com/hyeres23.php?cat_id=8

⁴⁵ Exposition Arc en rêve Centre d'architecture (2005, 23 juin-2005,6 novembre) : <http://www.arcenreve.com/Pages/2000-2009/bouchain.html>

⁴⁶ Allix, G. (2005, 27 juin). Patrick Bouchain et Michel Desvigne, lieux joyeux et paysages sages. *Le Monde* :

http://www.lemonde.fr/culture/article/2005/06/27/expositions-patrick-bouchain-et-michel-desvigne-lieux-joyeux-et-paysages-sages_666635_3246.html

⁴⁷ Gauville, H. et Lebovici, E. (2002, 26 juin) Beaubourg par Buren, *Libération* : http://next.liberation.fr/culture/2002/06/26/beaubourg-par-buren_408279

⁴⁸ Communiqué. *Monumenta 2012* : <http://2012.monumenta.com/sites/files/medias/communiquede-presse-monumenta-2012-version-francaise.pdf>

⁴⁹ Fèvre, A.-M., (2013, 11 octobre). Les Kroll, une utopie habitée. *Libération* : http://next.liberation.fr/design/2013/10/11/les-kroll-une-utopie-habitee_938902

⁴⁸ Vigne, M. (2013, 25 septembre-1er décembre) Simone et Lucien Kroll. *Strabic* : <http://strabic.fr/Kroll-Bouchain-etc>

⁴⁸ Dossier de presse : http://www.lieuunique.com/site/wp-content/themes/contrast/en_savoir_plus/DP2013_kroll.pdf

⁴⁸ Bouchain, P., Ricard, S. et Hallaeur, É. (2014, 18 mars). *Autour de l'exposition sur Lucien Kroll* : http://www.dailymotion.com/video/x1hxsyb_construire-pour-resister-editer-pour-transmettre_creation

⁴⁹ Collectif EXYZT : <http://www.exyzt.org>

⁵⁰ 1024architecture. *Métavilla* : <http://www.1024architecture.net/fr/2010/02/metavilla/>

⁵¹ Construire. *Métavilla* : <http://construire-architectes.over-blog.com/la-metavilla>

L'exposition-performance permanente a fait l'objet d'une publication chez Actes-Sud⁵², *Construire en Habitant* préfacée par Patrick Bouchain avec Édith Hallaeur de la revue Strabic et les photographes Julie Guiches, Frédéric Teschner et Cyrille Weiner⁵³ qui a régulièrement suivi le travail de Construire.

Dans Le Monde du 22 août 2015⁵⁴, Jean-Jacques Larrochelle écrit « l'engagement le plus spectaculaire, et le plus médiatisé de Construire, fut dans ce sens la transformation du pavillon français en pavillon habité lors de la 10^e édition de la Biennale internationale d'architecture de Venise, en 2006. En réponse à la thématique générale *Métacité* (Global Cities), Patrick Bouchain et le collectif EXYZT ont dit : *Métavilla (Mets ta vie là)*. Soit : un hôtel intégré dans une structure en échafaudage pouvant accueillir une quarantaine de personnes, une cuisine, un salon de lecture, un espace de travail et, sur le toit, un sauna, une piscine et un jardin ; l'ensemble ouvert 24 heures sur 24. Comme dans la vie. »

Philippe Defawe ajoute dans Le Moniteur⁵⁵ qu'« à la X^e Biennale d'architecture de Venise, le pavillon français imaginé par Patrick Bouchain est l'un des plus étonnants d'une manifestation plutôt terne. Avec sa cuisine équipée, ses chambres et sa salle de bains, le pavillon français est une maison pleine de vie. Et pour cause. Patrick Bouchain et vingt-cinq jeunes architectes du collectif EXYZT ont décidé de s'y installer pendant les trois mois de l'exposition. « En dix jours nous avons construit une vraie maison toute équipée avec chambres, cuisine, salle télé. Et nous avons mis sur le toit tout ce que l'on cache d'habitude: les toilettes et la douche. Nous avons même un sauna ! », a raconté Patrick Bouchain à l'AFP. « Nous sommes les seuls à faire cela, il est d'ailleurs interdit d'habiter dans les pavillons de la Biennale, alors j'ai dû raconter que nous travaillons la nuit ! », s'esclaffe-t-il. Une odeur de crevettes grillées s'échappe de la cuisine montée dans un coin de la pièce principale du pavillon. Il est midi, les apprentis cuisiniers – dans la vraie vie des architectes, graphistes ou musiciens – s'activent. Le pavillon fait en effet table ouverte, les visiteurs sont invités à laisser une obole. « Notre objectif était de faire du pavillon un lieu d'hospitalité, basé sur le principe de l'accueil des visiteurs. Un acte d'architecture, tout le contraire d'une exposition ennuyeuse avec des maquettes. Notre travail s'appelle *Métavilla*, ce qui signifie petite unité, mais que l'on peut aussi transcrire en *Mets ta vie là* », explique l'architecte Bouchain. S'il n'a pas faim, le visiteur peut monter sur le toit du pavillon et utiliser librement la douche et le sauna, ou même faire trempette dans un petit bassin sous le soleil vénitien. Pour les paresseux qui n'ont pas le vertige, des hamacs ont été suspendus à plusieurs mètres au-dessus du toit grâce à des échafaudages métalliques. « Nous nous sommes inspirés des bains publics japonais pour notre installation interactive. On accueille le visiteur et on prend le temps de lui expliquer notre démarche, notre travail, le concept », explique, perché, François Wunshel, un des membres du collectif

⁵² Bouchain, P. (dir.) (2011) *Construire en habitant*. Arles : Collection L'Impensé, Actes Sud : <http://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/construire-en-habitant>

⁵³ Cyrille Weiner : http://www.cyrilleweiner.com/download/Cyrille_Weiner_photographies.pdf

⁵⁴ Larrochelle, J.-J. (2015, 22 août). Construire, avec du lien social et humain. *Le Monde* : <http://www.chloe-bodart.fr/wp-content/uploads/2015/08/le-monde-2015-08-22-CONSTRUIRE.pdf>

⁵⁵ Defawe, P. (2006, 11 septembre) Patrick Bouchain et sa bande s'installent à Venise. *Le Moniteur* : <http://www.lemoniteur.fr/article/patrick-bouchain-et-sa-bande-d-architectes-s-installent-a-venise-77117>

2003 Académie de spectacle équestre, Versailles (78)
Installation de l'école du spectacle équestre de Bartabas dans les anciennes écuries du château de Versailles
Salle de spectacle 600 places, scène 16x32m, salles de cours, exposition, manège, écuries
Demande Bartabas
Commande Établissement public du château de Versailles, Jean-Paul Godderidge
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Jean Lautrey
Surface 2 360 m² Coût 1 500 000 €HT

2003 Le Caravansérail, La Ferme du Buisson
Marne-la-Vallée (94)
Construction d'une salle de spectacle itinérante structure bois et toile
Demande José-Manuel Gonzalves
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Sébastien Eymard
Surface 550 m² Coût 140 000 €HT

qui a pris possession du pavillon. « C'est tellement mieux qu'une exposition figée avec des documents et des photos. Pour nous aussi c'est intéressant, on vit ensemble, on cuisine ensemble, on fait même pousser des champignons ! », explique le jeune homme seulement vêtu d'une petite serviette blanche nouée autour de la taille. « C'est en partant des petites unités qu'on fait des villes plus humaines, l'harmonie du micro mène à l'harmonie du macro », résume Patrick Bouchain, en référence au thème de la Biennale consacré à l'expérience urbaine et sociale de seize mégapoles de la planète. « Il faut s'inspirer des petites villes et arrêter de recourir aux visions globales. Il faut aussi injecter moins de règlements dans la cité, et plus de laisser-faire, plus de culture. »

Cette expérience vivante de construire en habitant et d'habiter en construisant constitue un tournant dans la démarche de ce « phalanstère forain » comme Patrick Bouchain décrit Construire. Dans la préface de *Construire Ensemble Le Grand Ensemble*⁵⁶, il s'en explique :

« L'occupation du pavillon de la France à la Biennale d'architecture de Venise, en 2006, m'a conduit à me poser la question de quoi transmettre et de comment le montrer. J'ai choisi de le faire avec mes amis et dans un acte qui n'est plus guère pratiqué : construire en habitant et créer le lieu de l'hospitalité. Notre objectif collectif était de faire le pavillon des pavillons, celui qui recevrait tous ceux qui viendraient à la biennale, construisant et habitant nous-mêmes notre pavillon. Souvent, l'architecte conçoit un bâtiment et suit sa réalisation, mais il ne vérifie jamais la souffrance de ceux qui construisent et ne connaît que rarement ceux qui l'habitent. À Venise, nous nous sommes confrontés à la réalité de l'acte de construire et de ses effets sur la conception. (...) Quand on construit du logement, on ne fait jamais attention aux habitants les plus modestes, comme si le peuple et sa culture n'avaient plus droit à l'expression. (...) Est-il encore possible d'effectuer un retournement total de la situation en réalisant une architecture pleine de sens, faite pour les habitants qui vivent dans des quartiers dits « sensibles » où l'architecture est violente ? (...) Il faut passer à l'acte d'une production du cadre de vie où travail, habitat, nature doivent être l'expression d'une société démocratique et non celle d'une société bureaucratique.

Le mot n'a pas encore été écrit mais le projet est fondamentalement politique. Il s'inscrit dans et pour la société en détournant ou contournant ce qui empêche. La contrainte financière, administrative, juridique, politique ne constitue pas un frein mais une donnée à prendre en compte et à travailler.

2003 Académie Fratellini, Saint-Denis (93)
Construction d'une école de cirque
Chapiteau salle de spectacle de 1 600 places, des studios de travail, vestiaires et ateliers
Demande Laurent Gachet
Commande Association Annie Fratellini
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Liliana Motta
Surface 5 000 m² Coût 3 200 000 €HT

2004 Le Dragon volant, Rosny-sous-Bois (93)
Construction de l'École nationale des arts du cirque (ENACR)
Piste, entraînement, vestiaires, sous chapiteau fixe
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Surface 2 500 m² Coût 1 200 000 €HT

2004 La Condition publique, Roubaix (59)
Transformation d'une ancienne lainerie
Salles de spectacle et d'exposition, espaces de répétition, maison pour les artistes, café-restaurant
pépinière d'entreprises culturelles, espace botanique d'expérimentation et d'étude sur les toits terrasses
Demande Manu Baron, Pascale Debrock
Commande SEM ville renouvelée, Jean Badaroux
Équipe Patrick Bouchain, Nicole Concordet, Loïc Julienne, Liliana Motta, Jean Lautrey

⁵⁶ Bouchain, P. (dir.) (2010) *Construire Ensemble Le Grand Ensemble*. Arles : Collection L'Impensé, hors-série, Actes Sud
<http://www.actes-sud.fr/catalogue/actes-sud-beaux-arts/construire-ensemble-le-grand-ensemble>

⁵⁶ Hallaeur, É. (2011, 28 juillet). Construire Ensemble Le Grand Ensemble. *Strabic* : <http://strabic.fr/Construire-Ensemble-le-grand-ensemble>

« (...) Un travail à faire à partir de l'existant, tel qu'il est, avec sa vitalité comme avec son désarroi. Un tel retournement de la méthode d'approche implique le mouvement le plus difficile, qui est d'aimer l'existant, de l'aimer hors de toute posture compassionnelle, non pour ce qu'il est ou parce qu'il est, mais pour ce qu'il ouvre, et qui est ce chantier dont je parle. (...) La ville est avant tout un phrasé, une conjugaison, un système fluide de déclinaisons et d'accords. Ce sont ces phrases et ce phrasé qu'il faut retrouver : passer d'un langage stocké ou empilé à un langage parlé, inventer la grammaire générative de l'espace urbain, telle est, il me semble, la tâche qui vient, faite d'une infinité de petites, moyennes et même grandes flexions, séquences et trouvailles. En un mot une poétique. Et en un autre, mais c'est exactement la même chose depuis les Grecs, une politique. » écrit Jean-Christophe Bailly en 1997.⁵⁷

Et il est possible de croire que cette démarche a porté ses fruits. La prochaine biennale d'architecture aura lieu du 28 mai au 27 novembre 2016 avec pour thème *Nouvelles du front*. En octobre 2015, l'agence Obras et le Collectif AJAP14 ont été sélectionnés à l'unanimité avec PEROU⁵⁸, le Pôle d'exploration des ressources urbaines, présidé par le paysagiste Gilles Clément, membre de Notre Atelier Commun. Même engagement, même approche collective. Le travail de Construire essaime.

« Par ailleurs, le jury a été extrêmement sensible au projet *Ailleurs commence ici* de l'équipe PEROU et de son président le paysagiste Gilles Clément, qui ouvre les perspectives d'une plateforme d'échanges sur des sujets d'actualité internationale, notamment les territoires d'exclusion et les migrants à Calais. Ainsi, le jury souhaite que le projet de cette équipe soit intégré dans le Pavillon national par l'équipe lauréate, dans une logique de complémentarité. »⁵⁹

Le collectif PEROU est né d'une réaction politique⁶⁰. Pour penser l'impossible, « penser l'impossible pour saisir tout le champ du possible » disait le sociologue et philosophe Henri Lefebvre qui défendait le « Droit à la ville ».⁶¹ On y retrouve outre Gilles Clément, Étienne Balibar, le journaliste Jean-Michel Frodon, Jean-Christophe Bailly mais aussi les architectes Anne Debarre, Loïc Julienne et Chloé Bodart. Tout est dans tout. Venise 2006. Venise 2016. Construire. Notre Atelier Commun. PEROU.

2005 Le gradin de Neptune, Versailles (78)
Réalisation d'un gradin de 10 000 places et d'une scène pour le spectacle de Bartabas au parc du château de Versailles
Demande Établissement public du château de Versailles, Bartabas
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Chloé Bodart
Coût 1 700 000 €HT

2006 Les Argyronètes
Plan d'eau d'eau du Lambon (79)
Demande Région Poitou-Charentes
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Liliana Motta
Surface 500 m² Coût 600 000 €HT

2006 Centre Chorégraphique National
Rillieux-la-Pape (69)
Salle de spectacle, studios, loges, ateliers
Demande Ville de Rillieux, Maguy Marin
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Sébastien Eymard
Surface 2 600 m² Coût 2 650 000 €HT

⁵⁷ Bailly, J-C. (1997, 3 octobre 1997), *Rendez-vous de l'architecture*, La Villette : <http://remue.net/cont/bailly.html>

⁵⁸ PEROU (Pôle d'exploration des ressources urbaines) : <http://www.perou-paris.org>

⁵⁹ AMC (2015, 30 octobre). Biennale de Venise 2016 : Frédéric Bonnet et le Collectif AJAP14 représenteront la France. AMC : <https://www.amc-archi.com/article/biennale-de-venise-2016-frederic-bonnet-et-le-collectif-ajap14-representeront-la-france,3687>

⁶⁰ Thiéry, S. (2014). *Considérant qu'il est plausible que de tels événements puissent à nouveau survenir. Sur l'art municipal de détruire un bidonville*. Fécamp : Post-éditions : <http://www.post-editions.fr/considerant.html>

⁶⁰ Fèvre, A-M. (2014, 4 avril). Le collectif PEROU plume constructive. *Libération* : http://next.liberation.fr/design/2014/04/04/le-collectif-perou-plume-constructive_993200

⁶¹ Costes, L. (2010-2011). *Le Droit à la ville de Henri Lefebvre : quel héritage politique et scientifique ?* Espaces et sociétés n° 140-141. Paris : Eres. p. 177-191. : <http://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2010-1-page-177.htm>

Ce qui va fonder le futur de Construire est tout entier contenu dans la philosophie de Lucien Kroll⁶² qui écrit dans *Tout est paysage*⁶³ :

« Nous voulons appeler *paysage* la forme produite par d'innombrables actions compatibles d'habitants qui tissent continuellement les rapports entre les choses (...) La vertu urbaine, l'urbanité, est la construction collective de relations sociales (l'urbanité signifie aussi politesse, rapports civilisés) et du milieu qui l'exprime et le favorise. Les répétitions et les fermetures n'entretiennent pas de rapports visibles, les diversités les exaltent.

Nous parions sur les différences, sur les textures organiques : la participation des futurs habitants est l'un des moyens aptes à aboutir à ce paysage qui se compose des différences actuelles et accueille les différences futures. »

2006 Les Bains, Bègles (33)
Rénovation de la piscine municipale
Construction d'un nouveau bassin de 25m
hammam, café, salle d'activité, ...
Demande Ville de Bègles, Noël Mamère
Équipe Patrick Bouchain, Nicole Concordet
Loïc Julienne, Liliana Motta, Denis Favret
Jean Lautrey, Gaspard Lautrey
Surface 2 500 m² Coût 3 500 000 €HT

⁶² Communiqué. Cité de l'architecture et du patrimoine (2015, 3 juin-14 septembre). *Tout est paysage* : http://www.citechaillot.fr/data/expositions_bc521/fiche/24773/cp_kroll_09_04_15_4ec5c.pdf

⁶³ Kroll, L. (2012). *Tout est paysage*. Paris : sens&tonka. p.15

Chapitre 4 Ensemble

En 2006, l'équipe au cœur de l'activité de Construire est constituée de Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Nicole Concorde, Chloé Bodart, Denis Favret et Sébastien Eymard. On vient de le voir, Venise en 2006 a constitué un tournant. Le projet *Métavilla* a été fortement médiatisé or Patrick Bouchain n'a jamais été inscrit à l'Ordre des architectes. Manifestement c'était trop. Jusque là, « si l'ordre des architectes m'a toléré, c'est qu'il n'a vu en moi qu'un décorateur, un organisateur de fêtes, pire : un architecte social ! (...) La corporation des architectes a peu apprécié ; elle m'a attaqué. C'est alors que j'ai décidé de prendre une autre voie, celle du logement social. »⁶⁴

Le Channel en 2007 fait en quelque sorte le lien entre le chantier en tant qu'acte culturel et *Le Grand Ensemble*, nouvel horizon de Notre Atelier Commun et de Construire. L'articulation est celle d'un laboratoire de réflexion sur le logement social incarné par Notre Atelier Commun, qui « à chaque fois que le cadre étroit de la mission du maître d'œuvre ou du marché de l'entrepreneur s'avèrera limitatif, insuffisants ou paralysants, prendra le relais et assurera au projet son entière liberté par rapport à la réglementation. Il sera le lieu même de la déréglementation que nous voulons introduire à tous les niveaux de la production et de la gestion de l'habitat. »⁶⁵ et d'un maître d'œuvre, Construire. Même équipe mais deux structures, une association loi 1901 et une association de fait. Cela permet d'être à la fois maître d'ouvrage et maître d'œuvre, ce qui ne devrait pas être envisageable.⁶⁶

Anne Debarre du Laboratoire Architecture Culture Société de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais écrit en 2010 dans *Des expérimentations à l'épreuve des négociations : des projets collectifs d'habitat pour un développement durable*⁶⁷ : « Rédigés par des membres de Notre Atelier Commun au début de l'année 2008, deux textes manifestes, *Construire c'est habiter* et *Dé-normer le logement social* déclarent les fondements de cette expérience nouvelle et les conditions attendues de sa réalisation. L'équipe veut s'appuyer sur les démarches antérieures de l'agence Construire, mises en œuvre pour la réalisation collective de lieux culturels. Ces démarches, elles-mêmes empruntées aux projets artistiques, deviennent des stratégies pour contourner les interdits réglementaires des modes de faire de l'architecture qu'il entend renouveler. Avec le logement, Bouchain souhaite expérimenter un sujet nouveau pour son agence, avec des méthodes éprouvées, mais qui seront négociées dans les situations rencontrées. »

2006 La Metavilla, Métacité
10^{ème} Biennale internationale d'architecture, Venise
Pavillon d'exposition français en pavillon habité
Demande Culture France
Équipe Patrick Bouchain, collectif EXYZT
Pier Schneider, Otar Iosseliani, Lucien Kroll
Jean Lautrey, Liliana Motta, Michel Onfray
Daniel Buren, Coline Serreau, Renzo Piano...
Coût 500 000 €HT

2006 Le Manable, Argentan (61)
Construction d'une salle des fêtes pour l'Université
Populaire du goût, en matériaux de récupération
Demande Michel Onfray
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Sonia Vu

2007 L'école foraine, Saint-Jacques-de-la-Lande (35)
Construction d'une école primaire de 12 classes
Surface 1 400 m² Coût 1 700 000 €HT

⁶⁴ L.C. (2012, 3 février). Longtemps, on a vu en moi qu'un décorateur. *Le Temps* : <http://www.letemps.ch/lifestyle/2012/02/03/longtemps-on-moi-qu-un-decorateur>

⁶⁵ Notre Atelier Commun : http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/1/51/74/17/1107_REF-NAC.pdf

⁶⁶ Chabard, P., (1999, septembre). Interprétation du Code civil, comment dénormer ? Au début de Tourcoing Jouir d'habiter : pour une propriété sociale du logement, *Criticat n°4* : <http://issuu.com/criticat/docs/criticat04>

⁶⁷ Debarre, A. (2010, octobre) *Des expérimentations à l'épreuve des négociations : des projets collectifs d'habitat pour un développement durable*.

Paris : Laboratoire Architecture Culture Société – UMR 3329 Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais. Ministère du Logement et de la Ville DGALN / Plan Urbanisme Construction Architecture : <http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-projets-collectifs-habitat-developpement-durable.pdf>

L'édition de *Construire Ensemble Le Grand Ensemble* en 2010 consacre cette nouvelle orientation de Construire qui se regarde comme un prolongement naturel de toutes les actions passées. Préfacé par Patrick Bouchain, on y trouve le manifeste pré-cité *Construire c'est habiter* rédigé par Loïc Julienne, dont les maîtres-mots sont « J'habite, Tu cohabites, Il économise, Nous partageons, Vous agissez, Ils construisent » et des contributions de journalistes, architectes, philosophes.⁶⁸

Trois projets à Tourcoing, Boulogne-sur-Mer et Beaumont-en-Ardèche vont être menés à partir de 2010 pour s'achever en 2013. Nous examinerons les deux premiers pour leur exemplarité et la transition qu'ils opèrent vers l'Université Foraine.

Tourcoing - L'îlot Stephenson, ZAC de l'Union⁶⁹ En 2008, la SEMVR (Société d'Économie Mixte Ville Renouvelée) commande à Notre Atelier Commun une étude de faisabilité pour la réhabilitation de trente maisons dont Construire aura la maîtrise d'œuvre.⁷⁰ La livraison est prévue pour 2013 pour un coût de 2,3 millions d'euros H.T. Soit 1100 €/m2 en moyenne.

« Notre Atelier Commun propose une équipe de maître d'œuvre, acceptée par la ville et missionnée par le maître d'ouvrage. Cette équipe peut avoir collaboré avec Notre Atelier Commun à l'étude préalable, mais pas nécessairement. L'idée de créer une structure *ad hoc* du côté maîtrise d'ouvrage est suggérée. Puis débutent les études de maîtrise d'œuvre qui doivent aboutir à la désignation de l'équipe de réalisation, entendue dans une large dimension collective. » (...) C'est un moyen d'intervenir très en amont et ainsi de contourner un certain nombre de contraintes difficilement négociables par la maîtrise d'œuvre avec des acteurs décideurs qui, eux, sont tenus par des cadres normatifs et soumis en outre au poids de la routine. La SEMVR établit un partenariat avec l'association Notre Atelier Commun pour expérimenter *en vraie grandeur* sur l'îlot Stephenson une méthode de production de logements qui « repose sur un investissement partagé sur la phase de conception/montage du projet, et qui devra dès lors impérativement se prolonger, si cette phase d'investigations préalables débouche sur une phase opérationnelle » écrit Anne Debarre.

Le 5 juin 2000, les rues de la ZAC doivent être détruites mais les habitants ne sont pas d'accord et se constituent en association pour militer contre pendant quatre ans. Le 14 février 2004, les rues sont sauvegardées mais rien ne se passe pendant trois ans. En 2007, la SEMVR est propriétaire de trente maisons sur cinquante-deux et lance les premières démarches. C'est l'architecte Marie Blanckaert qui pilote le projet pour Notre Atelier Commun et qui occupe

2007 Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration
Paris (75)
Réhabilitation du palais de la porte dorée
Demande Jacques Toubon
Commande EMOC
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Chloé Bodart, Denis Favret, Karine Petit, Sabine
Krantz, Jean-Christophe Denise
Surface 10 000 m² Coût 10 000 000 €HT

2007 L'abri somptueux, Sompt (79)
Demande Claudette Grelier
région Poitou-Charentes, Ségolène Royal
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Léa Lhuillier

2007 Le Channel, Calais (62)
Reconversion des anciens abattoirs
Salles de spectacle 500 et 300 places, studio cirque
150 places, ateliers danse, enseignement, auberge
bureaux, librairie
Demande Le Channel, Francis Peduzzi
Commande Ville de Calais, Jacky Hénin (maire)
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, François
Delarozière, Chloé Bodart, Denis Favret, Liliana
Motta, Marie Blanckaert
Surface 10 000 m² Coût 10 000 000 €HT

⁶⁸ Confavreux, J. (2014, 18 juin) Construire autrement, avec Patrick Bouchain. *Médiapart* : http://www.dailymotion.com/video/x1zs9ct_construire-autrement-avec-patrick-bouchain_news

⁶⁹ Blanckaert, M. (2015, 30 avril) *Le lotissement en héritage*. Colloque CAUE Rhône-Alpes : <https://www.youtube.com/watch?v=1C9e2IPRoU0>

⁷⁰ Della Casa, F. (2012, 5 janvier) L'îlot Stephenson à Tourcoing. *Tracés* : <https://www.espazium.ch/lot-stephenson--tourcoing>

⁷¹ Darrieus, M. (2013, avril). J'habite, tu cohabites, il héberge, nous construisons... *AMC n°223* : http://ddata.over-blog.com/xxxxxyy/1/51/74/17/AMC223P012_015.pdf

un atelier ouvert (l'Atelier électrique au 118 rue de la Tossée) où ont lieu des conférences, un partenariat culturel avec une compagnie de théâtre, des ateliers adultes et enfants, un travail de concertation sur les hauteurs, les couleurs, les jardins, les matériaux pour les travaux à venir. Marie-Christine Loriers dans *Rue Stephenson, mon amour*⁷¹ écrit que « la réhabilitation d'un fragment de quartier populaire se fait par une citoyenneté architecturale. (...) C'est, pour les architectes une véritable leçon d'architecture vernaculaire. Et pour les habitants, cela introduit une nouvelle lecture valorisante de leur habitat, des relations entre les maisons, avec la rue, avec l'arrière-cour, le cœur de l'îlot, etc. Ces maisons portent soudain une valeur autre. » En 2013, la réhabilitation de l'îlot est réalisée⁷² et considérée dans le journal de la Ville de Roubaix comme « un modèle de réhabilitation de logements anciens ».⁷³

La parole, tout tient en elle. Tout tient dans le discours, dans le dialogue. Quelle autre force pourrait-il y avoir que le langage, qui est tout à la fois l'expression la plus élémentaire, pour aborder les problèmes, quels qu'ils soient. C'est aussi l'expression la plus créative des êtres humains. (...) Il faut savoir que le langage et la pensée sont l'expression même de la liberté et à ce titre, c'est la seule possibilité de changer le système.

Joseph Beuys, *Remerciements à Wilhem Lehmbruck*, janvier 1986

Boulogne-sur-Mer – rue Delacroix et Molinet – Chemin Vert C'est à Boulogne que la notion de la permanence architecturale a pris tout son sens avec Sophie Ricard. Le maire de Boulogne a souhaité (sur les conseils de Jack Lang dont Patrick Bouchain avait été conseiller dans les années 80) que l'agence réponde à une consultation que l'office d'HLM, Habitat du Littoral, préparait. Il s'agissait de sauver les soixante maisons des deux cent soixante habitants des rues Delacroix et Molinet. Le marché de maîtrise d'œuvre a été passé en mars 2010 après une consultation en procédure adaptée (MAPA) sur référence et moyen. L'agence Construire a été sélectionnée suite à une négociation. Une ligne de l'acte d'engagement a décrit la mission d'accompagnement à l'auto-réhabilitation.⁷⁴ Le coût des travaux était de 2,3 millions comme à Tourcoing et pour un coût au mètre carré de 1 400 euros soit 38 000 euros par maison selon la fiche projet mais Sophie Ricard parle plutôt de 30 000 euros. Le coût de la maîtrise d'œuvre était de 8% et le montant de la permanence architecturale était négociée à 1% du montant des travaux.

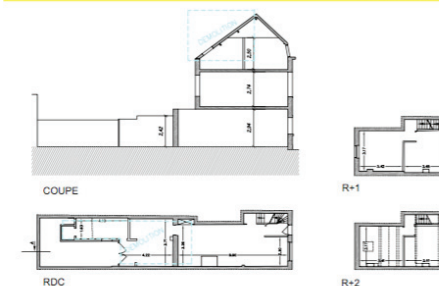
La particularité de ce projet est la méthode employée dont je me suis entretenu avec Sophie Ricard et qu'elle a exposé le 16 octobre 2015 à Saint-Pierre-des-Corps au Point Ha^t lors de la Rencontre sur la permanence architecturale organisée par Sébastien Eymard, Chloé Bodart, Sophie Ricard et Edith Hallaeur sous le parrainage de Loïc Julienne et

FICHE MAISON /// ILOT STEPHENSON

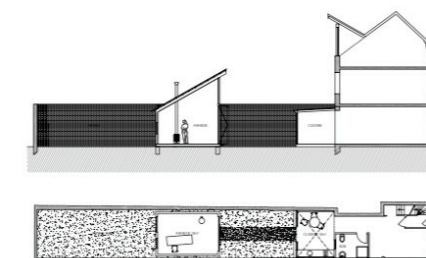
LE GRAND ENSEMBLE A TOURCOING /
ETUDE PREALABLE / SEMVR / NAC - 2008 /

6
RUE STEPHENSON

LA MAISON AUJOURD'HUI
relevé géométrique éch: 1/200



LA MAISON DEMAIN
esquisse éch: 1/200



⁷¹ Loriers, M-C. (2011). Rue Stephenson, mon amour, *Spécificités* n° 3, p. 185-190. : <http://www.cairn.info/revue-specificites-2010-1-page-185.htm>

⁷² Blankaert, M., présentation des travaux : <http://www.lm-tv.fr/urbanisme/marie-blancaert-rehabilitation-ilot-stephenson-quartier-union-tourcoing.html>

⁷³ Ville de Roubaix. (2013, 18 septembre). 30 logements sauvés par les habitants. *Journal municipal* :

<http://www.ville-roubaix.fr/actualites/actualite-detaillee/article/lilot-stephenson-30-logements-sauves-par-les-habitants.html>

⁷⁴ Fiche projet. *Ensemble à Boulogne-sur-Mer*. (2013, mars) : http://data.over-blog-kiwi.com/0/53/23/65/201312/ob_ce1a26d0a739e24ec4524db22bd91809_bou-presentation-01-re.pdf

Patrick Bouchain. Étudiante de l'école de Versailles en stage chez Construire, elle voulait y faire son Habilitation à la maîtrise d'œuvre. Patrick Bouchain lui a fait la proposition suivante : « Il y a un projet à Boulogne-sur-Mer mais il faut y vivre pendant trois ans, il ne me connaissait pas suffisamment mais il m'a laissé faire ce projet, c'est quand même fantastique, il y a peu d'architectes qui prennent comme ça une jeune étudiante qui sort de l'école d'architecture et qui va tout de suite lui donner cette confiance. »

Sophie Ricard s'installe alors dans une des maisons qu'elle réhabilite avec son ami car il n'était pas envisageable qu'elle s'y installe seule. « C'est logique qu'il leur soit difficile de croire que quelqu'un vienne vivre dans un endroit décrété invivable. Mais elle a démontré elle-même qu'elle s'installait là, en faisant une partie des travaux elle-même, et en emménageant avec son copain. Elle a établi comme ça un rapport d'une très grande honnêteté, très loin d'une certaine condescendance qu'on peut redouter dans ce type de situation. Ce qui s'est passé, la réhabilitation d'une maison vide qui devait être détruite, le baptême de cette *Maison de Sophie* et le fait qu'elle vienne y habiter, c'est un peu ce qui existe dans la permanence artistique, lorsque des compagnies viennent travailler mille heures à un endroit pour aboutir à une heure de représentation théâtrale. C'est dans la permanence que les bonnes choses se font, pas dans l'instant. Elle s'est mise totalement dans cette permanence : sociale et culturelle, intellectuelle, physique, architecturale. Je n'avais expérimenté cela nulle part à ce point. »⁷⁵ L'objectif est d'habiter pour connaître, de ne pas quitter les logements en phase chantier dans un périmètre abandonné par le bailleur et que se sont appropriés les habitants au fil des années. Le constat est celui d'une urgence forte avec une population pauvre et des logements dans un état aggravé qu'il faut isoler et chauffer. Par ailleurs, le financement alloué pour l'opération est plus que modeste. Durant une année, Sophie Ricard va évaluer les besoins, apprendre à connaître les habitants, et se faire accepter. Dans l'organisation interne de Construire et pour éviter toute suspicion, Sophie Ricard s'est entièrement consacrée à l'action sur le terrain. Sébastien Eymard l'a assisté dans tous les aspects techniques. Enfin Patrick Bouchain quand cela a été nécessaire a joué le rôle d'interface politique afin de la préserver de toutes les contingences issues des rapports de force entre les différentes parties. Elle a fait de sa maison *La maison de Sophie*, lieu d'accueil, d'échanges et d'exposition des projets à venir. Il ne s'agissait pas d'un projet global pour soixante maisons mais de soixante projets, un pour chaque maison et famille. Après l'avoir vu au travail, après avoir fait de son jardin un acte pionnier, un espace social notamment pour les enfants qui ne partent pas en vacances, les habitants lui ont accordé leur confiance et par ce biais, elle a pu patiemment entrer chez eux. L'architecte devient un voisin qui habite, invite, et transmet.

2008 La haie vive, Nantes (44)
Extension et rénovation du centre commercial
Beaulieu
Construction de nouveaux espaces commerciaux
rénovation de la galerie marchande et du parking
existants, parking silo aérien neuf
Demande La Ségécé
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Sébastien Eymard, Alexandre Chemetoff
Encore Heureux, Jean Lautrey
Surface 45 000 m² Coût 40 000 000 €HT

2008 Le Colombier, Iguerande (71)
Rénovation et extension d'une ancienne ferme en
restaurant Le grand couvert et gîtes La tour
La longère, Les cadoles
Demande Marie-Pierre et Michel Troisgros
Équipe Patrick Bouchain, Isabelle Allegret
Loïc Julienne, Liliana Motta, Jean Lautrey
Coût 2 600 000 €HT

2008 La Machine, Nantes (44)
Implantation des ateliers de la Machine sous une
halle industrielle, ateliers, lieu d'exposition, galerie
Demande La SAMOA, La Machine
François Delarozière
Équipe Nicole Concordet, Christophe Theilmann
Patrick Bouchain

⁷⁵ Hallaeur, É. (2011, 28 juillet). Ma voisine, cette architecte. *Strabic* : <http://strabic.fr/Patrick-Bouchain-ma-voisine-cette-architecte-1>

À partir de la deuxième année, le chantier a réellement débuté. Étant donné la compartimentation de l'opération, seules des petites entreprises ont été intéressées pour prendre en charge les travaux. Et comme il y a obligation d'insertion professionnelle, ce sont des habitants qui en ont bénéficié et c'est Sophie Ricard qui a aidé à faire tous les CV tout comme elle faisait permanence pour les devoirs de classe des enfants. Les rues sont devenues site occupé, le travail fait à la vue de tous et chacun stockant ses fournitures sans aucun problème contrairement à tous les préjugés possibles. Et dans le même temps ont été sollicités des acteurs sociaux et culturels locaux pour participer au chantier et la Fondation de France a été un important contributeur au dispositif. Un chantier-école avec huit jeunes de la rue et des femmes a aussi pris place dans ce contexte particulier.

À chacune des maisons a correspondu un projet individuel avec un descriptif mis en forme à la fois comme un roman photo, un portrait et un diagnostique. Sophie Ricard a collaboré avec une coloriste, Anne-Sophie Lecarpentier pour les façades et avec une décoratrice pour choisir son intérieur. Ceux qui voulaient le faire eux-même le pouvaient.

Avec le dispositif des Nouveaux commanditaires⁷⁶, protocole d'art démocratique dans l'espace public, une création en bois à usage des « communs » a été réalisé par Kinya Maruyama. Enfin, il y a eu la dépendaison de crémaillère et Sophie Ricard, désormais à Rennes, continue d'être invitée et d'aller à Boulogne.

2009 La Traverse, Nanterre (92)
Construction d'un centre social provisoire
Demande Ville de Nanterre
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Chloé Bodart
Surface 300 m² Coût 435 000 €HT

2010 Centre d'interprétation de l'architecture et
du patrimoine, Saint-Denis (93)
Demande Ville de Saint-Denis, unité d'archéologie
Équipe Loïc Julienne, Pier Schneider
(1024architecture)
Coût 500 000 €HT

⁷⁶ Nouveaux commanditaires : <http://www.nouveauxcommanditaires.eu>

Chapitre 5 Université Foraine⁷⁷

Mission Pasteur à Rennes⁷⁸ Suite naturelle des baraques de chantier comme acte culturel puis de la permanence architecturale, l'Université Foraine⁷⁹ (Unis-vers-Cité) est un projet porté par l'association Notre Atelier Commun. Mais contrairement aux précédents projets, il s'agit d'une démarche d'expérimentation en amont de toute intervention architecturale. Partant de l'idée qu'il est nécessaire de redéfinir la commande publique par appropriation de tous, il faut prendre possession du déjà-là, travailler sur le non-programme, ne pas détruire, mettre à l'épreuve par l'usage. Comme première étape en 2012, une permanence s'installe à Saint-Jacques-de-la-Lande à la Ferme du Haut-Bois sur le campement Dromesko d'Igor Dromesko, compagnon de route de Patrick Bouchain depuis de nombreuses années, où est domiciliée l'association pour y construire des rencontres, un réseau d'acteurs, réfléchir à l'ouverture de lieux à s'approprier par l'usage, y réaliser des études programmatiques et concevoir une structure juridique. « En créant l'espace public d'une question, et par là même la situation de projet, L'Université Foraine se fait l'entremetteuse de nouvelles solidarités locales. »

En décembre 2012, une commande est passée avec la ville de Rennes et Rennes Métropole :

« L'université Foraine se propose d'intervenir à Rennes sur des sites inoccupés, sans programme prédéfini, et de faire émerger un projet par la participation, l'ouverture au public, en travaillant sur l'appropriation. Rassemblant des savoirs académiques, abstraits, et des savoirs concrets, des savoirs faire, des professionnels reconnus et des usagers potentiels, elle souhaite conduire une démarche expérimentale et innovante en vue d'une occupation éphémère, limitées dans le temps, du site Moulin d'Apigné situé en périphérie dans un environnement naturel, et du bâtiment Pasteur, ancien équipement universitaire en plein centre ville. »⁸⁰

De janvier 2013 à novembre 2014, Sophie Ricard qui a quitté Boulogne-sur-Mer pour Rennes emmenant avec elle toute son expérience acquise lors de ces années de permanence architecturale anime l'Hôtel Pasteur⁸¹ qui va s'ouvrir à de nombreuses collaborations culturelles, universitaires, sociales, entrepreneuriales. On y fait de la danse ou du théâtre, on y donne des cours, les pompiers donnent des exercices de secours, des habitants s'y retrouvent... Il n'y a pas de direction culturelle, le lieu est ouvert pour des périodes courtes. L'objectif est de définir le lieu au fil des mois au regard des usages. Le lieu que les collectivités avaient un temps envisagé de vendre à une franchise américaine

2011 La Sirène, Espace de Musiques Actuelles
La Rochelle (17)
Transformation d'un ancien hangar aux douanes en
Espace de Musiques Actuelles (EMA)
Salle de concert, studios, bar, bureaux
Demande Communauté d'agglomération de
La Rochelle, association XLR
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Chloé Bodart
Surface 3 000 m² Coût 4 700 000 €HT

2011 La Grenouillère
La Madelaine-sous-Montreuil (62)
Réhabilitation et extension du restaurant et chambres
Commande Alexandre Gauthier
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Sébastien Eymard, Jean Lautrey
Surface 1 290 m² Coût 1 800 000 €HT

2011 Le centre Pompidou mobile
Construction d'un musée itinérant composé de trois
mobiles en charpente métal-textile
Demande Alain Seban
Commande Centre Georges Pompidou
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Chloé Bodart, Chloé De Smet
Surface 600 m² Coût 1 600 000 €HT

⁷⁷ Université Foraine : <http://www.universiteforaine.fr>

⁷⁸ Le Morvan, A. (2013, 27 septembre) Une université foraine dans l'ex-fac dentaire. *Ouest-France* : <http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/rennes-une-universite-foraine-dans-lex-fac-dentaire-441344>

⁷⁹ Fèvre, A.-M. (2012, 21 novembre). Imaginer des lieux aux usages impensés. *Libération* : http://next.liberation.fr/design/2012/11/21/imaginer-des-lieux-aux-usages-impenses_862144

⁸⁰ Bilan des activités 2014 de l'Université Foraine à Rennes : http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/Universite_foraine_occupe_Rennes_PUCA_1755.pdf

⁸¹ Le Morvan, A. (2013, 18 décembre) L'université foraine à l'ex-fac dentaire agace. *Ouest-France* : <http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/luniversite-foraine-lex-fac-dentaire-agace-1807196>

d'hôtel de luxe n'a pas de destination. Alors que cette opération s'avérait désavantageuse à tout point de vue, Notre Atelier Commun a proposé à Daniel Delaveau, le précédent maire de Rennes et président de Rennes Métropole le projet d'Université Foraine. « Quand naît la demande ? À quel moment quelque chose naît et cette demande doit-elle être transformée en ce qu'on appelle une commande ? À quel moment quelque chose est nécessaire ? Est-ce un élu qui l'entend ? Est-ce que c'est un futur élu qui le revendique pour être élu ? » dit Patrick Boutain dans une rencontre publique à l'Université Foraine de Bataville.⁸²

L'Université Foraine finance la résidence en partie dans le cadre de l'activité développée sur site et, sur le modèle du 1% culturel, trouve des ressources de production de son activité temporaire. Les compléments nécessaires au financement de chacune de ses résidences se trouvent au cas par cas, en fonction des projets que l'Université Foraine se donne de travailler, et des partenariats qu'elle peut nouer autour de ceux-ci. Sophie Ricard explique que Notre Atelier Commun avait des conventions qui étaient renouvelables tous les ans avec un budget de fonctionnement. En 2014, après plusieurs mois d'intense activité et les élections municipales, la mairie décide d'arrêter le projet. Mais la mobilisation publique suite au mécontentement qu'a suscité cette décision a permis de réactiver le projet désormais sous la direction déléguée à la maîtrise d'ouvrage de la Société Publique Locale d'Aménagement Territoires Publics dont le directeur a souhaité que la Mission Pasteur, nouvelle dénomination, soit toujours pilotée par Sophie Ricard. Dès lors, l'usage a permis d'envisager des scénarios de programmation dont la maîtrise d'œuvre est confiée à Construire avec à la future maîtrise d'ouvrage une Société Coopérative d'Intérêt Collectif.

Cette démarche est issue de l'expérience de Patrick Bouchain à la Friche Belle de Mai à partir de 2007. Depuis 1994 sont installés des collectifs d'artistes dans l'ancien site de la Seita d'une surface de 120 000 m² racheté par la ville de Marseille qui a divisé l'ensemble en trois lots pour des activités distinctes. Patrick Bouchain qui s'implique bénévolement dans ce projet a négocié avec la ville un bail emphytéotique de quarante cinq ans pour 45 000 m² mais l'association qui gère l'ensemble des soixante-dix associations ne peut pas recevoir ce bail. Avec l'assistance d'un avocat a été constituée une SCIC⁸³ dont Patrick Bouchain a pris la présidence jusqu'en 2012. Il raconte qu'« entre-temps, Marseille a été lauréate pour être capitale européenne de la culture et on s'est battu pour que notre d'expérience d'occupation et d'auto-aménagement d'un morceau de ville qu'on a appelé *Projet Culturel Projet Urbain* touche de l'argent pour la première tranche de travaux. On avait fait un schéma directeur, un plan-guide de ce que serait les 45 000 m². (...)

2011 Le Manège, Lamballe (22)
Transformation d'un manège en salle de spectacle équestre et construction d'un rond de longe
Demande Syndicat mixte du Haras de Lamballe, Philippe Hercouët, Anaïck Furet
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Sébastien Eymard
Surface 2 500 m² Coût 950 000 €HT

2012 L'école foraine, Saint-Jacques-de-la-Lande
Communauté urbaine de Rennes (35)
Demande Daniel Delaveau
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Sébastien Eymard, Liliana Motta, Jean Lautrey
Gaspard Lautrey, Guillaume Lenfant
Surface 1 400 m² Coût 1 700 000 €HT

2013 Ensemble (La maison de Sophie)
Boulogne-sur-Mer (62)
Rénovation de soixante maisons locatives sociales
Demande Frédéric Cuvillier
Commande Habitat du littoral, Philippe Charton
Équipe NAC, Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Sébastien Eymard, Sophie Ricard
Surface 5 000 m² Coût 2 300 000 €HT

⁸² Julienne, L. et Bouchain, P., (2013, 2 avril) *La main qui pense à Bataville* : <https://vimeo.com/63229524>

⁸³ Friche Belle de Mai, Marseille : <http://www.lafriche.org/content/l'équipe-de-la-scic-friche-la-belle-de-mai>

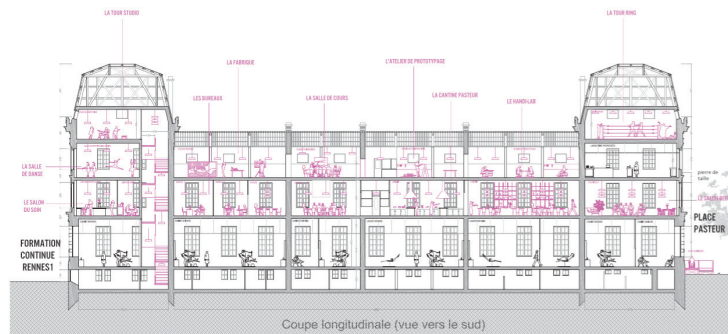
Or on ne peut pas être une société anonyme, une SCIC, recevoir 90% d'argent public, et être maître d'ouvrage, il y a des quotas, ce n'est pas au-delà de 35% dans les quartiers en difficulté (mais) un fonctionnaire clairvoyant de la Délégation Interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR) a considéré qu'il s'agissait d'un Service d'Intérêt Économique Général, et par l'action qu'il mène répondait à une demande publique. » L'inauguration de Marseille-Provence 2013 aura finalement lieu à la Friche Belle de Mai.

C'est cette direction qui est envisagée à Rennes. Constituer une SCIC pour porter le projet et sa maîtrise d'ouvrage et dont Construire maîtrise l'œuvre. « La SCIC est une coopérative de production. Son sociétariat doit être obligatoirement multiple. C'est une société anonyme ou une SARL qui associe obligatoirement autour d'un projet des acteurs salariés, des acteurs bénéficiaires (clients, usagers, riverains, fournisseurs, ...) et des contributeurs (associations, collectivités, sociétés, bénévoles etc.) pour produire des biens ou des services d'intérêt collectif au profit d'un territoire ou d'une filière d'activités. Les règles coopératives s'appliquent, le pouvoir est réparti sur la base du principe 1 personne = 1 voix, il y a implication de tous les associés dans la vie de l'entreprise et dans les principales décisions de gestion, maintien des résultats dans l'entreprise sous forme de réserves impartageables qui en garantissent l'autonomie et la pérennité. La SCIC a un statut de société commerciale SA ou SARL et, en tant que telle, fonctionne comme toute entreprise soumise aux impératifs de bonne gestion et d'innovation, s'inscrit dans une logique de développement local et durable, ancrée dans un territoire, et favorisant l'action de proximité et le maillage des acteurs d'un même bassin d'emploi.

Deux scénarios sont envisagés à Rennes. Un premier scénario par phases pour une partie (importante) du bâtiment pour un montant évalué à 4,5 millions d'euros HT avec la création d'une cuisine professionnelle, d'une antenne de prévention sur l'hygiène bucco-dentaire, du cabinet des curiosités et d'un Handilab. Un second scénario pour l'intégralité du bâtiment et pour un montant évalué à 9,6 millions d'euros HT soit 14,5 millions TTC dont 20% à la maîtrise d'œuvre et 4% à la maîtrise d'ouvrage.

2013 Ensemble, Tourcoing (59)
Rénovation de trente maisons, aménagement de l'atelier électrique comme permanence architecturale
Demande Association «Rase pas mon quartier !»
Jean Badaroux
Commande SEM Ville Renouvelée
Équipe NAC, Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Denis Favret, Marie Blanckaert, Mailys Le Crom
Charlotte Latigue, Soveg Debrock
Coût 3 100 000 €HT

2013 Ensemble, Beaumont en Ardèche (07)
Construction de huit maisons en location accession sociale avec la participation des futurs habitants
Demande Valérie Cudel, Fondation de France
Nouveaux commanditaires
Commande Pascal Waldshmit
Équipe NAC, Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Sébastien Eymard, Jean Lautrey
Surface 1 230 m² Coût 1 300 000 €HT



Le Tri Postal à Avignon⁸⁴ HAS Vaucluse qui regroupe HAS (Habitat Alternatif Social) et CASA, Collectif d'Action des Sans-Abris occupe depuis une dizaine d'années le Tri Postal appartenant aux Réseaux Ferrés de France, bâtie dégradée de 2 500 m² entre la gare et un grand hôtel. Le travail s'y est développé avec les sans-abris et dans le cadre d'un accueil inconditionnel et illimité. La cour, d'environ 1 000 m² est pour l'instant occupée par vingt modules pré-fabriqués utilisés pour l'activité d'hébergement des personnes sans abris. Seule une partie du rez-de-chaussée est occupée par l'accueil de nuit avec un accès direct sur la rue, distinct de celui du centre d'hébergement. La situation en 2014 impose un travail de transformation radicale des lieux de telle sorte que la qualité de l'espace s'accorde avec le soin porté à l'humain dans le cadre de son travail quotidien. L'articulation entre le futur Tri Postal et la ville conditionne la réussite d'un projet qui se veut non seulement social, mais aussi architectural et urbain.

Une première phase d'observation et de diagnostic est mise en œuvre entre février et avril 2014 par Notre Atelier Commun et le Pôle d'exploration des ressources urbaines⁸⁵ qui présentent une « étude de faisabilité pour l'humanisation des lieux d'accueil de HAS Vaucluse dans un projet global de reconversion de l'ancien Tri Postal de la gare d'Avignon. Le diagnostic conduit les trois derniers mois permet de dresser un état des lieux fort de potentialités multiples, et d'esquisser alors différents hypothèses pour l'avenir du Tri Postal. Les mois à venir doivent consister à parfaire le diagnostic d'un point de vue technique, mais aussi à définir dans ses détails un programme architectural qui demeure à inventer par le biais d'un travail quotidien et méticuleux, au plus proche des résidents, des équipes de HAS Vaucluse, des acteurs sociaux et culturels liés à l'association, de la ville et de ses habitants. Tel est le sens d'une permanence architecturale qui va s'instaurer huit mois durant avec [une équipe] formée par Notre Atelier Commun et le PEROU s'installera dans le Tri Postal pour y vivre, pour y consigner des désirs, des besoins, pour y rencontrer les multiples acteurs attachés à son devenir ». Avec un budget de 70 000 euros sur les fonds propres de HAS Vaucluse et avec une aide financière de l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH) et de la Ville d'Avignon, la permanence architecturale est portée par Notre Atelier Commun et PEROU avec Agathe Chiron et Hélène Bucher et une baraque de chantier est construite sur le site. Le document *Faire le Tri* dont sont tirées toutes ces informations est présenté en mairie le 24 avril 2015. Comme à Marseille et à Rennes, la proposition est de créer une SCIC pour qu'elle soit maître d'ouvrage conjointement avec la collectivité - qui aura acquis le site et signé un bail emphytéotique - et un opérateur du logement social. Cette société est précédée de l'association Le Tri-porteur composée des différents acteurs et usagers qui pourra travailler avec les partenaires institutionnels et financiers. Le futur lieu sera géré par une SCIC composée d'utilisateurs, de financeurs et de personnalités extérieures, et certains espaces (crèche, restaurant ou bureaux) seront confiés à des exploitants. La majorité sera gérée directement par la coopérative. Ils seront partagés par plusieurs utilisateurs suivant des conventions d'usage avec des contreparties.

⁸⁴ Tri Postal, Avignon : <http://tripostal.org>

⁸⁵ *Faire le tri* : http://www.perou-paris.org/pdf/Actions/FaireLeTri_PEROU-NAC_avril2015

2013 Les Plateaux de la belle de Mai, Marseille (13)
Commande SCIC Friche belle de Mai
Patrick Bouchain, Marc Bollet, Alain Arnaudet
Karen Bouvet
Équipe NAC, Sébastien Eymard, Loïc Julienne
Surface 1 860 m² Coût 3 100 000 €HT

2014 Le musée maritime, La Rochelle (17)
Rénovation de la halle à marrée, restaurant, librairie
bureaux et réception
Construction de la galerie des pavillons
Demande Patrick Schnepf
Commande Maxime Bono
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne
Chloé Bodart, Karine Petit
Surface 1 100m² construits 1 500m² réhabilités
Coût 3 500 000 €HT

2014 Villa Gandarillas, Hyères (83)
Réalisation d'ateliers de prototypage de mode et
design pour la Villa Noailles
Réhabilitation de l'ancien château Saint-Pierre dit Villa
Gandarillas
Commande Centre d'Art Villa Noailles
Équipe Patrick Bouchain, Loïc Julienne, studio
Constance Guisset, Antoine Boudin
Dato Tarielashvili, Cendrine Lassalle
Surface 193 m² Coût 800 000 €HT

Clermont-Ferrand, La Gauthière⁸⁶ Première ZUP de Clermont-Ferrand (Zone à Urbaniser par Priorité), La Gauthière est un quartier « Michelin » des années 60 avec 69% de logements sociaux pour environ 5 000 habitants. L'étude de l'ANRU (Agence Nationale du Renouvellement Urbain) sur La Gauthière a préconisé de dédensifier le cœur du quartier. En 2012, trois tours de logement de quinze étages, le centre commercial qui se trouvait en rez-de-chaussée, et une barre de logements à proximité ont ainsi été démolis. Leur disparition a laissé un grand espace vide, non affecté, les habitants s'étant fermement opposés au programme de rénovation initialement prévu dans le cadre de l'opération financée par l'ANRU. La ville est propriétaire de ce délaissé. L'école d'art a travaillé sur le sujet et c'est la directrice qui a fait le lien entre les élus et Patrick Bouchain. Dans des propos recueillis par Valérie de Saint-Do, journaliste et directrice de la revue et du centre de ressources Cassandra/Horschamp, Simon Pourret, adjoint à la politique de la ville, la jeunesse et l'animation détaille les circonstances de la naissance de cette collaboration : « Dans le cadre de l'ANRU, les trois tours ont été détruites. Tout est été réglé comme du papier à musique au moment où j'ai pris la délégation à la politique de la Ville : la ville cherchait alors un promoteur et tout le reste de l'aménagement semblait prévu. J'ai demandé : « que fait-on avec l'îlot central ? » Les services m'ont expliqué que l'urgence, c'était de barricader par des palissades ce qui, peut-être, resterait un espace vide, ou deviendrait un espace bâti si l'on trouvait un promoteur. Le raisonnement m'est apparu un peu tordu : on explique à des gens qu'ils doivent déménager parce qu'on a détruit leurs maisons, on les relogé, on leur interdit un espace susceptible d'accueillir quelque chose d'intéressant ! Il y avait là quelque chose de l'ordre de la punition. C'est à ce moment là que je suis allé voir l'École d'art. Dans la logique du projet de l'ANRU, je pensais que nous étions dans une phase transitoire, et mon objectif était de faire vivre ce lieu autrement qu'avec des palissades, de faire travailler des artistes sur cet interstice urbain pour une période limitée. (...) Nous avons engagé une discussion avec nos collègues de l'urbanisme et avons commencé à tricoter des liens qui n'existaient pas. Et l'École d'art a suggéré de faire venir Patrick Bouchain pour une expertise. Au début, il ne s'agissait que d'une rencontre ! Mais visiblement, le travail à l'échelle d'un quartier les a intéressés et l'orientation vers un projet différent a rendu l'intervention possible à long terme. Je crois que leur pratique professionnelle a beaucoup évolué avec le temps et qu'aujourd'hui, le sujet qui les intéresse est celui de la crise démocratique. »

Le 19 décembre 2013 a été acté en conseil municipal une convention avec l'association Notre Atelier Commun pour le réaménagement de l'îlot central de La Gauthière. « À la suite de la démolition des tours sur le cœur d'îlot de la Gauthière, la Ville a souhaité avoir une démarche innovante et participative pour réfléchir avec les habitants sur la réurbanisation et le réaménagement de cet espace central du quartier.

2014 Le Point Haut, Saint-Pierre-des-Corps (37)
 Extension et réhabilitation des locaux de la compagnie OFF et du pOlau (pôle des arts urbains)
 construction d'un café restaurant et d'une salle de répétition en charpente bois
 Transformation d'une halle industrielle en charpente métallique en salle de spectacle et de construction de décors
 Demande Maud Le Floc'h, Philippe Freslon
 Commande Communauté d'agglomération Tour(s) Plus
 Équipe Loïc Julienne, Chloé Bodart
 Patrick Bouchain, Ariane Cohin
 Surface 3 000 m² Coût 3 000 000 €HT

2015 Abri des Rhinocéros de Branféré, Le Guerno (56)
 Construction d'un abri, parc animalier et botanique
 Demande SA Branféré, Frédéric Jayot, Yves Philippot
 Commande Fondation de France, Philippe Lagayette
 Francis Charhon, Dominique Lemaistre
 Brendan Laouenan
 Équipe Loïc Julienne, Patrick Bouchain
 Sébastien Eymard
 Surface 516 m² Coût 880 000 €HT

2015 Le Plus Petit Cirque du Monde (PPCM)
 Centre des arts du cirque et des cultures émergentes, Bagneux (92)
 Chapiteau école, piste, gradins amovibles
 Grand studio pour résidences, salle de danse
 Demande Elefterios Kechagioglou, Daniel Forget
 Commande Ville de Bagneux
 Équipe Loïc Julienne, Denis Favret, Patrick Bouchain
 Dato Tarielashvili
 Surface 1 900 m² Coût 3 310 000 €HT

⁸⁶ Clermont-Ferrand, La Gauthière : <http://www.universiteforaine.fr/journal/>

Dans le cadre d'un partenariat avec l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, ayant fait l'objet d'une délibération votée à l'unanimité au Conseil Municipal du 26 avril 2013, des réalisations éphémères ont été réalisées sur le cœur d'îlot de la Gauthière. Il est proposé de prolonger ce travail en associant tous les partenaires concernés à la démarche et en utilisant la méthodologie, déjà éprouvée dans d'autres villes, de l'association Notre Atelier Commun, celle de l'Université Foraine. Ce partenariat entre la Ville et l'association Notre Atelier Commun a pour objet de définir le cadre d'intervention de l'association :

En définissant les éléments méthodologiques d'intervention visant notamment une participation active des habitants et des acteurs ressources, en s'inscrivant dans les enjeux identifiés concernant l'avenir du quartier : reconstruction des équipements conventionnés avec l'ANRU (halte-garderie, pôle de services Public Info) ou reconstruction d'une antenne de bailleur, ou encore construction d'un équipement issu d'une initiative locale (maison de santé pluridisciplinaire). L'intervention de l'association Notre Atelier Commun doit permettre la formulation d'un certain nombre d'orientations d'aménagement pour le « cœur de quartier » de La Gauthière, assortie d'un calendrier, d'estimations financières, et de principes de montage juridique pour la suite du projet urbain.

Le coût financier de ce partenariat s'élève à 162 500 euros, réparti comme suit entre les différents financeurs : Ville de Clermont-Ferrand 100 000 euros dont 50% seront pris en charge par l'ANRU. La Caisse des dépôts et Consignation et l'ACSE sont sollicitées pour des financements complémentaires, le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) 30 000 euros et l'association Notre Atelier Commun 32 500 euros. »⁸⁷

Comme à Boulogne-sur-Mer, deux jeunes architectes, Esther Guillemard et Suzie Passaquin, se sont installées en janvier 2014 dans un appartement et ont ouvert un atelier dans ce qui reste du centre commercial qui est devenu un lieu de travail, de médiation et de projet. Par exemple, le collectif Pourquoi pas⁸⁸ est venu habiter le terrain avec un chantier participatif, essentiellement pour des enfants mais avec des relais adulte. Ce sont des temps de transmission importants qui servent à mettre en œuvre d'un réseau, à aller à la rencontre des habitants, travailler sur la signalétique absente⁸⁹. Ce lieu génère des conflits inter-services et le travail de médiation avec un comité de pilotage est fondamental.

Après un an, Notre Atelier Commun a fait une proposition de programme à la ville en cours d'expérimentation jusqu'en 2017 avec un architecte interne, ce qui selon elles pose des problèmes de maîtrise. Dans l'introduction au bilan d'étape⁹⁰ (le prochain devrait être diffusé au cours du premier trimestre 2016), Valérie de Saint-Do écrit que « le principe de l'Université Foraine est précisément d'échapper à toute programmation définitive d'un territoire que le temps

2015 Espaces d'accueil du parc de Branféré
Le Guerno (56)
Construction des espaces d'accueil du public du parc animalier et botanique
Restaurant, accueil-boutique, administration, abris
Demande SA Branféré, Frédéric Jayot, Yves Philippot
Commande Fondation de France, Philippe Lagayette
Francis Charhon, Dominique Lemaistre
Brendan Laouenan
Équipe Loïc Julienne, Sébastien Eymard
Patrick Bouchain
Surface 1 830 m² Coût 4 300 000 €HT

2016 La Grande Halle, Colombelles (14)
Opération de réversibilité de la Grande Halle (janvier 2019) et création d'une baraque de chantier (juin 2016)
Demande Normandie Aménagement, Gilles Moreau, Yves Philippot
Commande Normandie Aménagement
Équipe Sébastien Eymard, Encore Heureux
Justine Braun
Surface 203 m² (baraque), 3000 m² (Grande Halle)

⁸⁷ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal (2014, 19 décembre) : http://www.clermont-ferrand.fr/docs/delib/CM19122014/19%2012%202014_ODJ3.pdf

⁸⁸ Collectif Pourquoi pas : <http://collectifpourquoiipas.fr>

⁸⁹ Université Foraine#2 (2014, 27 mars). *Imaginer La Gauthière* : <https://www.youtube.com/watch?v=Gmkrl70PZM4>

⁹⁰ PUCA (2015, juin) Questionner le verrou du programme. *Le quatre pages n°24* : http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre_pages_24.pdf

et l'évolution du quartier rendrait inadéquate. On teste, on expérimente, on préfère le soft de la construction tentée au hard des solutions définitives - ce qui n'empêche pas les architectes d'avoir émis des hypothèses pour le quartier. Et on discute, on consulte, on parle. Au delà de ces manifestations vivantes, c'est là que réside, surtout, la fabrication du commun : dans l'inextricable tissage de relations que Suzie et Esther ont construit au fil des mois avec les autorités et services municipaux, le centre d'animation qui les hébergeait, les acteurs sociaux, associatifs et culturels, les universités, et les habitants. »

Les services de la ville sont peu habitués aux pratiques transversales mais des réunions régulières ont lieu avec l'agent de développement territorial et directeur du centre d'animation et des comités trimestriels ont été instaurés avec la Direction l'animation, de la Jeunesse et des Loisirs, la Direction de l'Urbanisme, la Direction du Patrimoine Bâti, la Direction de l'Espace Public, la Direction de la Vie Scolaire et de la Petite Enfance, le service des grands projets de Clermont Communauté, la Direction Départementale des Territoires, le représentant local de l'ANRU l'Institut des Travailleurs Sociaux de la Région Auvergne, l'École Nationale Supérieure d'Art de Clermont Métropole et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont- Ferrand. Un tour de force.

Au fil du travail, des pistes de contenu sont mises en avant telles que l'animation de l'îlot, penser les autres espaces publics ou la place des femmes dans ces mêmes espaces, valoriser et augmenter les espaces verts, créer des espaces de jeux inédits pour tous les âges (des tout petits aux personnes âgés), penser une nouvelle crèche, des services liés à l'enfance, des activités pour les adolescents et post-ados, une salle de motricité, favoriser le soin, agrandir le marché et le commerce, favoriser l'accession à la propriété et d'autres modes d'habiter, faciliter la mobilité, mettre une communication valorisante, créer des événements...

L'expérience et l'histoire nous apprennent qu'il n'y a pas création de formes sociales et de rapports sociaux sans création d'un espace approprié.

Henri Lefebvre, *Le droit à la ville*, Éditions Anthropos, 1968

Trois programmes sont proposés (pôle santé, pôle de services et crèche) selon deux scénarios « option 1 : on démolit tout... » ou « option 2 : on fait avec ce qui est déjà là... ». Ici aussi, on se dirige vers la création d'une SCIC (Cœur de Gauthière) avec les collègues usagers, financeurs et partenaires, qui pourrait en lien avec les différents acteurs piloter la maîtrise d'ouvrage. Le coût serait à la date du bilan de 1,3 millions d'euros TTC.

estimatif et chiffrage des surfaces

DESCRIPTION	m2	PRIX UNITAIRE	TOTAL € TTC
TRAVAUX			
01 PETITE ENFANCE Aménagement d'une partie de l'ancien centre d'animation	230 m2	1 000	230 000
02 CRÉATION DU PATIO Au cœur de l'ancien centre d'animation	100 m2	200	20 000
03 CRÉATION D'UN BÂTIMENT «PUBLIC INFO» Bâtiment neuf indépendant	200 m2	1 600	336 000
04 CRÉATION D'UN BÂTIMENT «AUVERGNE HABITAT» Bâtiment neuf indépendant avec services complémentaires (sanitaires pour le marché, distributeur billets, etc.)	200 m2	1 600	336 000
TOTAL TRAVAUX HT			922 000
Honoraires maîtrise d'œuvre, BC, SPS, études de sols, assurances	20%		184 400
COUT D'OPERATION TDC			1 106 400
TVA	20%		221 280
COUT D'OPERATION TTC			1 327 680
HORS BUDGET			
05 HAMAM, SPORT, SALON DE THÉ	260 m2	1 200	312 000
TDC			374 400
TTC			449 280

Chapitre 6 Territoire d'une utopie

Bataville⁹¹ en Moselle porte le nom de la firme qui l'a aménagée. Construite à partir de 1931 pour le compte de Tomas Bata, fondateur de la marque de chaussure, cette ville-usine à caractère paternaliste fut une cité ouvrière riche de nombreux équipements (terrain de sport, piscine, école, église, salle des fêtes, ferme modèle, cité-jardin...). Employant jusqu'à deux mille sept cent personnes en 1939, l'usine a fermé ses portes en 2002. Depuis, quelques entreprises et propriétaires privés ont réinvesti certains des bâtiments mais, pour beaucoup, l'usine reste un lieu éteint. Délibérée le 23 octobre 2014, une étude de requalification du site de Bataville a été votée par le Conseil communautaire.⁹² Après une première consultation infructueuse, la Communauté de Communes du Pays des Etangs, le Parc Régional de Lorraine, l'association La Chaussure Bataville⁹³ et la Fondation de France (dans le cadre de l'action *Nouveaux commanditaires*) ont commandé cette étude pour faire émerger un projet, un plan guide pour ce site dont le devenir reste aujourd'hui encore incertain.

Margaux Milhade, jeune architecte, s'est installée à son tour à Bataville, aujourd'hui trois cent habitants à une heure de toute grande ville, entre Nancy et Strasbourg. Trois villages sont proches et représentent mille quatre cent habitants. La permanence a débuté fin septembre 2015 et doit durer un an. L'usine s'efface, la terre est désertée, il y a peu de relations sociales témoigne-t-elle lors de la rencontre de la permanence architecturale au Point Haut à Saint-Pierre-des-Corps. Il y a bien des actions avec des comédiens, des créations (une œuvre d'une artiste canadienne Lani Maestro, mais qui a généré beaucoup de critiques)⁹⁴.

L'Université Foraine a été officiellement lancée le 30 octobre 2015 et les actions sur le terrain sont régulières. Il a déjà été écrit dans ce document à quel point le facteur temps était essentiel. Il s'est passé deux ans et demi entre le lancement officiel de l'Université Foraine et la rencontre qu'ont animé Patrick Bouchain et Loïc Julienne à Bataville le 2 avril 2013 pour présenter la méthode de l'Université Foraine avec le soutien du Parc Naturel Régional de Lorraine et de l'association La Chaussure Bataville que porte son président Ghislain Gad.

Le 29 janvier 2016 aura lieu la première Rencontre Publique de l'Université Foraine de Bataville intitulée *Bataville, territoire d'une utopie*.

⁹¹ Bataville : <http://bataville.over-blog.com>

⁹² Conseil communautaire (2014, 23 octobre) : <http://static.reseaudesintercoms.fr/cities/60/documents/1s4iltbbc1k3t7t.pdf>

⁹³ Association La Chaussure Bataville : <http://lachaussure-bataville.e-monsite.com/pages/presentation-du-site/>

⁹⁴ Communiqué. (2014, 26 avril). Lani Maestro à Bataville. *a-demeure* : <http://www.a-demeure.org/commandes/lani-maestro-lorraine/>

⁹⁴ Nouveaux commanditaires : <http://www.nouveauxcommanditaires.eu/en/25/138/>

⁹⁴ Stoerkler, A. (2014, 24 avril). Les revenants de Bata. *La Semaine* : <http://www.lasemaine.fr/2014/04/24/les-revenants-de-bata>

⁹⁴ Je connais bien et depuis longtemps Lani Maestro, une artiste irréprochable qui a un travail plastique très minimal et conceptuel. Pour être bien au fait de ce type de projet dans l'espace public, la contestation est quasiment inévitable car fait souvent défaut dans le processus de production soit le temps soit la relation sur le territoire soit les deux.

« Pour raconter l'utopie Bata, à la recherche de la cité industrielle idéale, et sa traduction dans le territoire.
Pour révéler ce territoire, le remettre en lumière et en évidence comme un ensemble cohérent.
Pour retrouver les traces, parcourir, signifier.
Interroger le vivre ensemble sur un territoire commun.
Et débusquer dans l'histoire les pistes des questionnements de demain. »⁹⁵

⁹⁵ Lancement officiel de l'UFO (2015, 30 octobre). Bataville : <http://bataville.over-blog.com/2015/10/lancement-officiel-de-l-ufo.html>

⁹⁵ Julienne, L. et Bouchain, P., (2013, 2 avril) *La main qui pense à Bataville* : <https://vimeo.com/63229524>

⁹⁵ Susset, B. (2011, 16 septembre). La nouvelle vie de Bataville en Moselle. *L'Est Républicain* : <http://www.estrepublicain.fr/actualite/2011/09/16/la-nouvelle-vie-de-bataville>

⁹⁵ Bataville. (2016, 9 janvier) *Bataville, territoire d'une utopie* : <http://bataville.over-blog.com/2016/01/a-venir-rp-1-bataville-territoire-d-une-utopie.html>

Épilogue

J'ai compris peut-être trop tard pourquoi Sébastien Eymard m'avait souhaité « bon courage » dans ma quête de compréhension de Construire. Mon intuition était bonne mais insuffisante. Je suis toujours incapable de décrire exactement qui fait quoi, où, quand et comment. Insaisissable, c'est ce qui caractérise Construire ou Notre Atelier Commun ou l'Université Foraine ou PEROU. Être en mouvement pour ne jamais être saisi, rangé, catalogué. Construire n'est pas une marque déposée mais une idée.

Aucun organigramme ne fonctionne et aucun budget ne présente un quelconque intérêt si on a pas compris la philosophie et le processus de travail. Je ne suis d'ailleurs sûr d'aucun chiffre. Ils n'ont pas la même signification s'ils relèvent de la maîtrise d'ouvrage de Notre Atelier Commun pour Ensemble ou l'Université Foraine ou de la maîtrise d'œuvre pour Construire. Je pourrais simplement dire qu'il y a eu jusqu'à aujourd'hui en me basant sur le recoupement de plusieurs sources 55 projets dont 36 avec des coûts publiés. Le coût le plus bas est de 140 000 €HT, le plus élevé de 40 000 000 €HT et le coût moyen de 3 030 000 €HT. Mais cela ne concerne que Construire. Quelle cohérence les chiffres peuvent-ils offrir quand on met en perspective la réalisation de bureaux pour une grande société et l'Université Foraine à Bataville ? Quelle cohérence quand aucun montage de projet n'est identique ? Quelle cohérence quand on se trouve une fois à la maîtrise d'ouvrage, une fois à la maîtrise d'œuvre ou les deux ? Quelle cohérence quand les architectes sont à la fois dans plusieurs collectifs à géométrie variable et indépendants ?

C'est une toute autre démarche qu'il faudrait mettre en œuvre pour saisir dans toutes ses dimensions l'ensemble du projet. Il faudrait avoir une liste exhaustive de tous les projets réalisés par intervenant. Ceux pour Construire ou Notre Atelier Commun ou l'Université Foraine ou PEROU et les autres projets personnels. Il faudrait connaître les statuts de chacun. J'ai compté presque soixante dix personnes qui sont intervenus de près ou de loin et je suis certain que le compte n'y est pas. Il n'y a pas deux documents identiques sur qui compose Construire. Or comme me l'a écrit Chloé Bodart, chacun a sa version de l'histoire. À ce jour, je n'ai aucune certitude sur les dates autrement que celles des réalisations sur le terrain. Je n'ai pas deux informations similaires, que les sources soient individuelles, viennent de conférences, d'entretiens ou d'articles de presse ou issues des communications en ligne largement insuffisantes de Construire. Pour être complet, il faudrait s'entretenir avec chaque intervenant, avoir accès aux documents juridiques (convention, contrat, statut...), faire des time-line personnels, corréler chaque information collectée avec chaque projet, créer un schéma et passer l'ensemble à la datavision (ou comment comprendre des données chiffrées en un clin d'œil) pour espérer y voir clair. L'idéal étant une modélisation dynamique qui pourrait déployer sous nos yeux toutes les interactions possibles. Jusqu'à la lecture d'un dernier document consacré à la Mission Pasteur à Rennes qui succède à l'Université Foraine mais toujours avec Sophie Ricard, désormais financée par la Société d'Économie Mixte et non plus par Notre Atelier Commun, j'avais distingué d'un côté Notre Atelier Commun pour la recherche-action avec par la suite le développement d'une SCIC et de l'autre côté Construire Architectes, composés d'architectes statutairement indépendants, pour la maîtrise d'œuvre. Or en consultant ce document, les scénarios soumis sont signés NAC Architectes...

J'ai noté malgré tout une évolution récente qui est dû certainement à la nouvelle génération d'architectes (je n'ai pas été exhaustif dans la présentation des projets mais ce sont majoritairement des jeunes femmes) et aux impératifs d'aujourd'hui de tout documenter. Les derniers documents réalisés par Sophie Ricard à Rennes, Marie Blanckaert à Tourcoing, Suzie Passaquin et Esther Guillemard à Clermont-Ferrand, Agathe Chiron et Hélène Bucher sont les plus denses et complets, tant sur la philosophie générale que la démarche au quotidien et les projets de construction. Le site Internet de l'Université Foraine, le plus récent, est le plus complet lui aussi, en comparaison de celui de Construire qui est à l'inverse le plus désarçonnant. J'ai passé un temps considérable à croiser les sources entre les documents réalisés pour différentes présentations publiques, les conférences filmés, les sites personnels de Chloé Bodart ou Sébastien Eymard, les articles de presse, les revues en ligne dont Strabic d'Édith Hallaeur (qui m'a été d'une aide précieuse) car rien n'est centralisé. Je n'ai pas pu me rendre dans les locaux de Construire rue Rambuteau à Paris et peut-être y aurais-je trouvé de quoi établir un vrai corpus d'information mais il n'en est pas moins vrai qu'il n'y a en ligne aucune lecture logique, aucune revue de presse alors que les articles sont nombreux, ni plateforme qui regrouperait les conférences et entretiens.

Patrick Bouchain pourrait me demander « mais pour quoi faire ? » Constructeur, promoteur, traducteur⁹⁶, il est s'inscrit dans la transmission et finalement n'a jamais cessé d'enseigner (jusqu'à s'investir aujourd'hui à Arles avec ses amis d'Actes Sud, Françoise Nyssen et Jean-Paul Capitani et les écoles Steiner dans *L'école du Domaine du Possible*⁹⁷ pour les 9-14 ans). Les publications de la collection *L'Impensée* chez Actes Sud sont là pour retranscrire les actions passées et celles à venir. C'est une boîte à idées dont chacun peut s'inspirer. Pas de méthode, pas d'organigramme, pas de chiffre. Dans sa conclusion aux rencontres de la permanence architecturale, Édith Hallauer se prononce pour « ne pas ériger la permanence en modèle, en recette. Ne pas figer une méthode. Avoir une approche critique démodélisée. » Construire est un multiple chorégraphique, une composition de mouvements.

À ma question lors d'un entretien le 10 octobre 2015 à la Grande Halle à Colombelles (Calvados), théâtre d'un projet naissant et territoire d'une nouvelle utopie pour les années à venir, « est-ce qu'il y a une ambition collective affichée à plus long terme ? » Sophie Ricard a répondu :

« Non, il n'y en a aucune, c'est un peu du jour le jour Construire. C'est en fonction des histoires, des affiliations, il y a une relation de confiance que tu peux nouer avec un élu ou un maître d'œuvre qui va t'appeler sur un projet et tu te dis, j'y vais, mais ça change tous les ans, ils ne savent pas où ils vont. »

Le 29 décembre 2015, Sébastien Eymard a annoncé sur son site⁹⁸ qu'il quittait Construire pour l'agence et collectif Encore Heureux⁹⁹. Sera-t-il toujours à la manœuvre avec Justine Braun sur le projet Grande Halle en Normandie ? Oui, avec Construire et Encore Heureux qui sera associé. « Des projets éphémères, nomades, modulaires. Impossible alors de ne pas associer Encore Heureux à la famille des enfants Bouchain. Une filiation que les associés du collectif assument sans pour autant verser dans l'idolâtrie. *Patrick Bouchain n'a pas son pareil en tant que chef d'orchestre. C'est un véritable avocat pour défendre un projet, il donne dans le plaidoyer, décrivent Julien Choppin et Nicola Delon avec recul.* »¹⁰⁰

Une étoile de plus dans la constellation des agencements collectifs.

⁹⁶ Radio Grenouille. *Penser avec Patrick Bouchain* (2015, 22 mars) : http://media.radiogrenouille.com/2015_03_22_les_grands_entretiens_penser_avec_patrick_bouchain-web.mp3

⁹⁷ Bessati, S. (2014, 28 octobre). #Arles : L'art pour changer le monde et l'école qui change de l'école, *La Marseillaise* : <http://www.lamarseillaise.fr/bouches-du-rhone/education/32701-l-art-pour-changer-le-monde-et-l-ecole-qui-change-de-l-ecole>

⁹⁹ Collectif Encore Heureux : <http://encoreheureux.org>

¹⁰⁰ Borne, E. (2014, 2 avril) Encore Heureux, sans angélisme. *Le courrier de l'architecte* : http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_5622

Luc « Qui garantit cette identité ? »

Sophie « C'est nous tous, c'est tout le monde »

Luc « Quand vous vous présentez en terme d'identité, c'est agence, atelier, collectif ? »

Sophie « C'est Atelier Construire ou collectif, moi je dis Atelier Construire, mais il n'y a pas de vrai terme, je ne sais pas si on est un vrai collectif... C'est une constellation, après je ne sais pas comment la définir. »

Luc « Un jeune architecte entre dans l'équipe, est-ce que dans le fonctionnement il y a un cadre très formel avec un cahier des charges ou c'est plutôt implicite ? »

Sophie « Il n'y a rien de formel. Tout est dans les rapports humains. »

CONSTRUIRE

Isabelle Allégret
BAOS
Arthur Barbara
Sophie Beis
Marie Blanckaert
Chloé Bodart
Patrick Bouchain
Antoine Boudin
Justine Braun
Hélène Bucher
Daniel Buren
Paloma Charpentier
Eric Charrier
Alexandre Chemetoff
Agathe Chiron
Gilles Clément
Ariane Cohin
Nicole Concordet
Anne Debarre
Soveg Debrock
François Delarozière
Jean-Christophe Denise
Chloé De Smet

Alain Deswarte
Compagnie Dromesko
Encore Heureux
Sébastien Eymard
Denis Favret
Maxime Guérillot
Esther Guillemard
studio Constance Guisset
Édith Hallaeur
Jean Harari
Léo Hudson
Yves Jacquet
Henri Jannet
Loïc Julienne
Jacques Kebadian
Sabine Krantz
Cendrine Lassalle
Charlotte Latigue
Gaspard Lautrey
Jean Lautrey
Mailys Le Crom
Guillaume Lenfant
Yves-Marie Ligtot

Léa Lhuillier
Cyril Macquaire
Margaux Milhade
Margaux Minier
Nicolas Molle
Benoît Morin
Liliana Motta
Damien Najean
Suzie Passaquin
Karine Petit
Sophie Ricard
Emeline Romanat
Pier Schneider (1024 architecture)
Marc Séries
Agathe Sicard
Méril Sinéus
Daniel Sourt
Dato Tariechvili
Christophe Theilmann
Daniel Truong
Pedro Villegas
Sonia Vu
Cyrille Weiner

(...)

